



Rapport Annuel 2023



Efforts pour la livraison du dernier kilomètre de technologies agricoles



“ L'ACAT nous a clairement montré que le paysage agricole africain est mûr pour la transformation, et les graines de l'innovation sont prêtes à être semées. Nous devons saisir cette occasion, exploiter nos ressources et canaliser judicieusement nos investissements pour stimuler l'innovation nécessaire à un secteur agricole prospère en Afrique. Laisser Nous favorisons un environnement où l'esprit d'entreprise en agriculture peut prospérer.

- S.E. le Dr Goodluck Jonathan, ancien président de la République fédérale du Nigéria lors de l'édition inaugurale de l'ACAT.



Efforts pour la livraison du dernier kilomètre de produits agricoles

Rapport Annuel 2023



Nairobi, Kenya

AATF (2023). Repositionnements de l'AATF : **Efforts pour la livraison du dernier kilomètre de technologies agricoles.** Rapport annuel 2023. Nairobi, Kenya : AATF

ISSN 1817-5813

© 2024 AATF. Tous droits réservés

L'éditeur encourage l'utilisation équitable de ce matériel à condition que la citation appropriée soit faite

Rédacteurs : Nancy Muchiri, George Achia et Emmanuel Okogbenin

Concept de thème de design : Nancy Muchiri et George Achia

Conception et aménagement : Undatech Innovations Limited, Nairobi, Kenya

Imprimerie : Imprimerie Majestic

Table des matières

Aperçu 2023 en chiffres.....	ii
Liste des abréviations et des acronymes.....	iii
Qui nous sommes.....	1
Message du président du conseil d'administration.....	2
Message du Directeur exécutif	6
Objectif stratégique 1 : Diversifier les technologies agricoles et élargir les frontières pour les produits de la prochaine génération en Afrique	10
Nouveaux produits lancés.....	10
Produits prometteurs sur le point d'être commercialisés	12
Technologies non basées sur les semences	13
Regard vers l'avenir.....	15
Objectif stratégique 2 : Accélérer la commercialisation et la mise à l'échelle des technologies agricoles	16
Favoriser les engagements stratégiques et les partenariats pour la fourniture de produits	17
Démonstrations, sensibilisation et éducation des agriculteurs	18
Catalyser la production de semences certifiées de qualité	19
Renforcement des capacités en matière de fourniture de technologies et d'agro-industrie	19
Gérance des produits.....	21
Impact socio-économique	21
Regard vers l'avenir.....	23
Objectif stratégique 3 : Promouvoir la création d'un environnement fonctionnel propice à une adoption accrue des technologies agricoles et à des marchés efficaces.....	24
Vers une harmonisation régionale des politiques et réglementations relatives aux semences et aux engrais	24
Élaboration de feuilles de route pour les semences.....	25
Renforcement des capacités par la formation à la certification des semences	26
Créer un environnement favorable à la bioéconomie	26
Engagements de haut niveau sur la politique en matière de biotechnologie.....	26
Sensibilisation, information et partage des connaissances en biotechnologie	27
Renforcement des capacités en vue de la compréhension de la biotechnologie	29
Dialogues et conversations	30
Regard vers l'avenir.....	32
Conférence africaine sur les technologies agricoles (ACAT)	33
Priorités transversales.....	37
Intégration de la dimension de genre dans les projets de l'AATF	37
Intégration de la nutrition dans les projets de l'AATF	37
Rapport financier 2023	38
Présentation du financement.....	38
Source de financement : 2019-2023 (US\$)	38
État de la situation financière au 31 décembre 2023 (en dollars)	39
État du résultat net et des autres éléments du résultat global pour l'exercice clos 31 décembre 2023 : version abrégée (US\$).....	40
État des flux de trésorerie pour l'exercice clos le 31 décembre 2023 : version abrégée (US\$).....	40
Examen financier	41
Conseil d'administration	42
Personnel de l'AATF en 2023.....	44
Investisseurs et partenaires	46

Aperçu 2023 en chiffres

2,234 mt:

Quantité totale de semences certifiées produites.

5:

Nombre de variétés libérées.

81:

Nombre de variétés évaluées.

9.5

million:

Nombre de parties prenantes atteint par les médias, le plaidoyer et les interventions réglementaires

784:

Nombre total de des participants de 32 pays, y compris des jeunes inscrits à l'ACAT.

68:

Nombre total de les entreprises semencières qui collaborent avec l'AATF pour livrer des produits à les agriculteurs.

257,878:

Nombre total de les agriculteurs ont bénéficié de technologies basées sur les semences.



72:

Nombre de des décideurs formés par l'OFAB.

53:

Nombre de des décideurs formés par l'OFAB.

14

million:

Nombre de KIKAO téléspectateurs sur NTV Kenya pendant 20 semaines.

40:

Nombre de avocats formés par OFAB par l'intermédiaire de l'Espace d'apprentissage des avocats du procureur général.

Liste des abréviations et des acronymes

ABNE	Réseau africain d'expertise en biosécurité
ACAT	Conférence africaine sur la technologie agricole
ACIAR-SRA	Australian Centre for International Agricultural Research Petite activité de recherche
ADP	Programmes de développement agricole
AEFPF	Facilité africaine de production alimentaire d'urgence
AfCTA	Zone de libre-échange continentale africaine
BAD	Banque africaine de développement
AHyRA	Alliance pour le riz hybride en Afrique
ARCHE	Conseil de la recherche agricole du Nigeria
AU	Union africaine
BMGF	Fondation Bill et Melinda Gates
CAADP	Programme global africain de développement agricole
CBO	Organismes communautaires
CGA	Association Des Producteurs De Céréales
COMESA	Marché commun de l'Afrique orientale et australe
COSTECH	Conseil des sciences et de la technologie
CSA	Agriculture intelligente face au climat
CSIRO	Commonwealth pour la recherche scientifique et industrielle
Organisation RDC	République démocratique du Congo
OEG	Semences de première génération
FANRPAN	Réseau d'analyse des politiques sur l'alimentation, l'agriculture et les ressources naturelles Bonnes pratiques agricoles
ACG	Centre mondial sur l'adaptation aux
OGM	Organismes génétiquement modifiés
IRA	Institut de recherche agronomique
IFRI	Institut international des politiques alimentaires
IITA	Institut international d'agriculture tropicale
KEG	Kenya Editors Guild
KEPHIS	Service de l'Inspection de la santé des végétaux du Kenya
KMPDU	Kenya Medical Practitioners Syndicat des pharmaciens et des dentistes
NAERLS	Service national de vulgarisation agricole, de recherche et de liaison
NAFSIP	Plan national d'investissement pour l'agriculture et la sécurité alimentaire
PNAI	Plan national d'investissement agricole
NBMA	National Biosafety Management Agency
OFAB	Open Forum for Agricultural Biotechnology
PBR	Pod-Borer Resistant
REA	European Research Executive Agency

RMCs	Regional Member Countries
SDATA	Strategic Dialogues on Agriculture Technology in Africa
SEEDAN	Seed Entrepreneurs Association of Nigeria
SMEs	African Small and Medium Enterprises
SSA	Sub-Saharan Africa
STI	Science, Technology and Innovation
TAAT	Technologies for African Agricultural Transformation
UNFCCC	United Nations Framework Convention in Climate Change
USAID	United States Agency for International Development
USDA	United States Department of Agriculture
WEMA	Water Efficient Maize for Africa

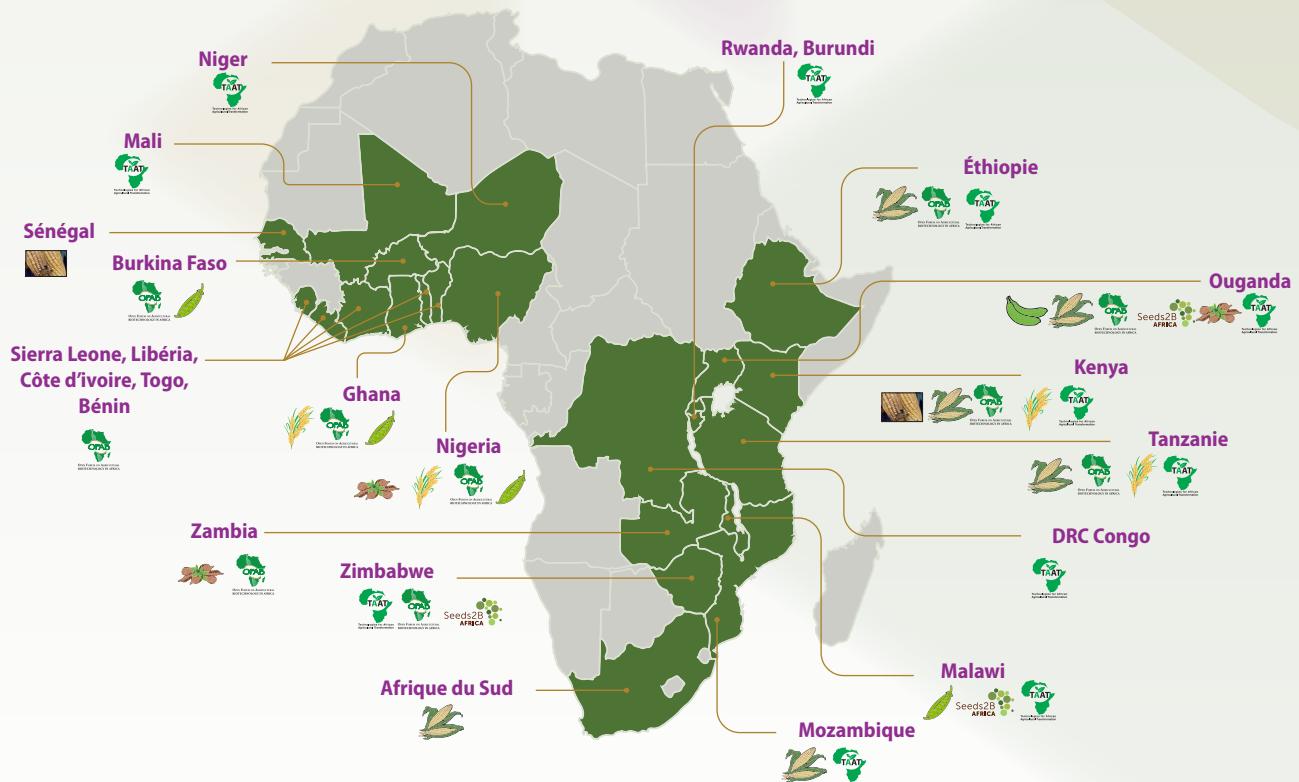
Qui nous sommes

L'AATF fournit aux agriculteurs d'Afrique subsaharienne des solutions technologiques pratiques pour surmonter les contraintes de productivité agricole. Fondée en 2003, l'AATF est guidée par la vision d'une Afrique prospère, résiliente, sûre en termes d'alimentation et de nutrition, où les petits exploitants agricoles les moyens de subsistance sont transformés par les innovations agricoles.

Présente dans 24 pays d'Afrique de l'Est, australe et occidentale, elle est devenue, au cours des deux dernières décennies, l'un des principaux facilitateurs du transfert de technologies sur le continent, avec la confiance des institutions des secteurs privé et public. Nous travaillons au-delà du segment du développement de produits pour aider à commercialiser et à mettre à l'échelle des technologies durables, fondées sur la demande et conçues pour relever des défis agricoles spécifiques. Actifs tout au long du cycle de vie des technologies, nous transformons positivement les moyens de subsistance et la vie des agriculteurs. Avant tout, nous croyons qu'il faut offrir la «liberté d'innover». Convaincus que le développement de produits doit évoluer en même temps que la réglementation, nous construisons des alliances avec d'autres fournisseurs de services pour renforcer les systèmes réglementaires en évolution de l'Afrique.

Notre expertise éprouvée en tant que facilitateur de programmes et de partenariats, tissant un large éventail d'acteurs pour le transfert de technologie, est inégalée en Afrique. Fait important, nous sommes également devenus un défenseur des politiques et un rassembleur de bonne réputation, favorisant le dialogue pour catalyser les marchés fonctionnels, les systèmes de semences et les environnements propices aux essais, à la livraison et à l'adoption de technologies.

Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.aatf-africa.org>



Portefeuille et empreinte des projets de l'AATF en Afrique

Message du président du conseil d'administration



Aggrey Ambali
Président du conseil
d'administration

L'adoption et l'utilisation de nouvelles technologies et pratiques agricoles qui répondent aux besoins actuels et futurs des agriculteurs est un facteur clé de l'amélioration de la performance agricole. Une voie à suivre car l'Afrique aura donc besoin de faire progresser la technologie agricole, d'utiliser des technologies innovantes et d'explorer de nouvelles opportunités.

La forte proportion du PIB représentée par le secteur agricole en Afrique implique essentiellement et inséparablement que la quête de la sécurité alimentaire et nutritionnelle doit être entrelacée et co-conçue pour répondre simultanément à la croissance économique du continent et à son développement vers un système alimentaire hautement durable et résilient pour sa population. Les plans nationaux de développement et de mise en œuvre des pays africains ont donc été ancrés sur des stratégies et des programmes solides structurés pour soutenir la transformation de l'agriculture continentale. Les exemples clés sont la Stratégie pour la science, la technologie et l'innovation (STISA) de l'Union africaine, la Déclaration de Malabo et le Programme global de développement agricole africain (CAADP). Ces stratégies et programmes, ainsi que de nombreux autres à travers le continent, ont été conçus pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations en Afrique. Au cours des dernières décennies, la volonté d'éradiquer la faim et d'atteindre la suffisance alimentaire a été fondée sur la nécessité de développer et de déployer rapidement la science, la technologie et l'innovation (STI) dans le secteur agricole. La question est de savoir si l'Afrique se porte bien actuellement avec la STI et ce qu'il faut faire pour intégrer rapidement cela dans le programme de sécurité alimentaire. À quoi devraient s'attaquer les programmes post-STISA 2024 et post-Malabo pour l'Afrique alors que ces deux pays arrivent à la fin de 2024 et que leurs successeurs décennaux sont en cours de développement ?

Il ne fait aucun doute que des progrès satisfaisants ont été réalisés ces dernières années dans certains domaines du secteur agricole. Certains pays et certaines régions s'en sortent mieux que d'autres. Tout en reconnaissant que de bonnes étapes ont été franchies dans les statistiques de productivité et les indices nutritionnels sur le continent, des lacunes flagrantes persistent, qui soulignent le fait qu'il faudrait lancer et mettre en œuvre des programmes mieux coordonnés et mieux orchestrés adaptés aux besoins si l'Afrique veut tirer un profit économique de ses efforts agricoles dans des proportions et des impacts élevés comme ceux qu'on peut obtenir dans d'autres parties du globe. L'intégration et une meilleure utilisation de la STI dans l'agriculture en tant que moteur de la transformation dans des contextes commerciaux constituent un domaine clé d'amélioration.

Au cours d'un exercice d'évaluation de la mise en œuvre de la Déclaration de Malabo par l'AUDA-NEPAD, il a été révélé que l'agriculture était non seulement devenue une priorité politique en Afrique, mais aussi parmi ses partenaires de développement/investisseurs ; et que 40 pays avaient signé les pactes du CAADP, les deux tiers d'entre eux ayant formulé des plans nationaux d'investissement agricole (PNAIP) ou des plans nationaux d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (NAFSIP). Dans une autre dimension positive, un taux de croissance de l'agriculture de 6 % a été atteint, même s'il n'était pas uniforme entre les pays. L'un des principaux résultats de l'étude, comme l'a noté l'Union africaine, est que l'intégration et l'adoption de la technologie a entraîné des changements positifs importants dans la performance agricole et un meilleur développement socio-économique dans une direction claire qui appuie les efforts pour lutter contre la faim et améliorer la sécurité alimentaire.

L'Afrique continue de souffrir de la diminution des terres fertiles, de l'impact du changement climatique, de la pollution de l'environnement et du stress biotique causé par les mauvaises herbes et les ravageurs nuisibles, avec de graves conséquences non seulement sur notre productivité agricole, mais aussi sur plus de 65 % de la population du continent qui dépend de l'agriculture pour sa subsistance. La majorité des agriculteurs africains sont de petits producteurs dans 33 millions d'exploitations, ce qui représente 70 % de l'approvisionnement alimentaire total (Banque africaine de développement, 2022). Ainsi, les petits exploitants agricoles seront invariablement la cible des objectifs stratégiques et les moteurs de la sécurité alimentaire et du développement économique si l'Afrique doit améliorer la productivité agricole et réduire la pauvreté. Ce groupe cible devra, dans le cadre du changement de paradigme vers la transformation de l'agriculture, accroître l'adoption et l'utilisation des nouvelles technologies agricoles ainsi que les meilleures pratiques qui favorisent l'amélioration de la performance agricole. Il est donc nécessaire d'accroître les investissements dans l'avancement de la technologie agricole locale, d'améliorer la capacité d'utilisation des technologies novatrices et d'élargir les chaînes de valeur pour créer de nouvelles possibilités afin d'améliorer les perspectives de marché et l'accès des agriculteurs.

La technologie est un élément commercial essentiel de la mission de l'AATF, parmi d'autres voies d'intervention qui offrent aux agriculteurs un bon effet de levier et un éventail de nouvelles possibilités pour améliorer leur productivité. Par conséquent, l'AATF, en partenariat avec les agriculteurs et d'autres acteurs, a un grand rôle

40

les pays ont signé les pactes du PDDAA, les deux tiers d'entre eux ayant formulé des plans nationaux d'investissement agricole (PNAIP) ou des plans nationaux d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (NAFSIP)

à jouer dans l'orientation d'un secteur agricole dynamique, commercial et moderne. Grâce à la mission de l'AATF et d'autres organisations aux vues similaires, le portefeuille technologique du continent a élargi ses avantages, qui comprennent des rendements supérieurs, une résistance durable améliorée aux ravageurs et aux maladies, une meilleure adaptation pour la tolérance climatique et des périodes de maturité relativement plus courtes. Ces technologies agricoles innovantes et de pointe sont le fruit de pipelines à la fois conventionnels et biotechnologiques qui ont exploré certaines des meilleures stratégies scientifiques modernes, ce qui souligne encore davantage l'accès accru de l'Afrique à des installations de pointe et à l'expertise de sa communauté scientifique. L'AATF aide les pays dans leurs efforts d'introduction et d'utilisation de la technologie transgénique ciblant les caractères incontestables qui contribuent à renforcer la résilience des systèmes en Afrique. Il s'associe également à d'autres organisations pour soutenir l'avancement de l'édition du génome. Dans le cadre de son pipeline de produits agricoles conventionnels, elle contribue également à autonomiser les agriculteurs grâce à la technologie hybride pour certains des produits de base de l'Afrique dans ses efforts pour orienter la révolution de la productivité. Ces contributions innovantes sont directement pertinentes et essentielles pour améliorer la santé et la richesse des communautés agricoles et, dans une certaine mesure, offrir de meilleures opportunités pour le destin économique du continent.

Cependant, le développement, l'adoption et l'utilisation de la technologie sont encore entravés par plusieurs facteurs qui exigent essentiellement une plus grande attention de la part des pays et du leadership continental. Malheureusement, la plupart des facteurs se combinent pour rendre l'environnement africain moins propice aux innovations technologiques. Les mesures correctives exigeront des prescriptions politiques de la part des dirigeants africains pour être efficaces stimuler les partenariats pour le progrès et l'intégration des interventions technologiques dans l'agriculture africaine. Dans ce contexte, et au fur et à mesure que le prochain cadre agricole de l'Afrique sera élaboré, il sera nécessaire de redoubler d'efforts pour dynamiser l'environnement propice à la technologie, en particulier pour la livraison du dernier kilomètre, dans l'intérêt des agriculteurs. Actuellement, en Afrique, les voies de diffusion des technologies sont encore sinuées et se caractérisent souvent par des

rebondissements qui empêchent les agriculteurs et d'autres acteurs, notamment les consommateurs, de tirer le meilleur parti des technologies en temps voulu. Il sera crucial de faire preuve de leadership au niveau du processus décisionnel de haut niveau et des institutions gouvernementales compétentes sur le continent pour remédier à ce goulot d'étranglement. D'autres domaines prioritaires concerneront la conversion des technologies en avantages économiques pour les agriculteurs, les acteurs de la chaîne de valeur et les pays, c'est-à-dire l'attention accordée aux possibilités commerciales nationales et transfrontalières et à l'expansion du marché afin de rendre la sécurité alimentaire et nutritionnelle des concepts régionaux et sous-régionaux pour maximiser les synergies et la coopération. Ces défis, et bien d'autres encore, ont rendu nécessaire la création d'une plate-forme technologique spéciale pour traiter les dimensions plus larges des questions qui sont essentielles pour relier la STI au progrès économique du continent. L'AATF s'est fait le champion de la facilitation de cette plateforme, la Conférence africaine sur les technologies agricoles (ACAT).

L'ACAT inaugural a été co-organisé par l'AATF et le gouvernement du Kenya en 2023. La réunion a permis de bien orienter et de mettre en lumière les STI, ainsi que les solutions évolutives les plus en vogue. L'événement a abordé les principaux biais dans l'utilisation et l'accès à la technologie, et les décisions politiques connexes. La réunion a favorisé l'apprentissage et le partage d'expériences sur la biotechnologie agricole sur le continent. À l'avenir, l'ACAT devrait être un forum fort pour galvaniser l'élan autour des questions technologiques en vogue afin de prendre des décisions rapides et fermes pour guider la position de l'Afrique sur la base de dialogues bien élucidés.

Au nom du Conseil d'administration, je félicite la direction, le personnel et les partenaires de l'AATF ainsi que les investisseurs pour leurs efforts soutenus visant à favoriser la transformation agricole en Afrique grâce à des technologies agricoles innovantes, malgré les défis politiques et réglementaires. Des progrès notables ont été accomplis dans l'amélioration de la productivité de cultures de base essentielles comme le maïs, le riz, le manioc et le niébé sur le continent. L'amélioration des performances des cultures a été enregistrée au cours des essais et des effets significatifs au niveau des agriculteurs ont été constatés là où les produits ont été adoptés, ce qui a apporté des avantages substantiels aux agriculteurs.

Par exemple, Sampea 20-T, une variété de niébé résistante à l'alésage des gousses (PBR) développée pour améliorer la protection des insectes contre Maruca vitrata, a été commercialisée au Nigeria en 2021 et les agriculteurs la plantent déjà avec des rendements supérieurs de 75 % par rapport aux variétés conventionnelles. Le maïs TELA (produit issu de la biotechnologie), qui tolère la sécheresse et est protégé contre les insectes et les vers de l'armée d'automne (FAW), présente un avantage de rendement de 54 % par rapport aux contrôles commerciaux. Le maïs TELA devrait être distribué aux agriculteurs nigérians en 2024. Au cours des 10 dernières années, l'AATF a coordonné la sortie de 129 variétés hybrides de maïs conventionnelles résistantes à la sécheresse dans de nombreux pays. Le rendement moyen de cette variété au Kenya est de 4,9 tonnes par hectare dans les champs des agriculteurs contre 3,2 tonnes avec le meilleur contrôle commercial. Ces technologies à valeur ajoutée doivent être étendues pour atteindre davantage d'agriculteurs confrontés à des défis similaires.

Nous devons faire croître nos agriculteurs avec des technologies durables pour favoriser une productivité accrue et durable pour la prospérité économique de l'Afrique. Je vous remercie de votre engagement et de votre soutien continu au service de nos agriculteurs.

Professeur Aggrey Ambali
Président du conseil d'administration de l'AATF



“ Le meilleur moyen pour l’Afrique de parvenir à une croissance et à un développement inclusifs est de passer par une industrialisation fondée sur la science qui utilise efficacement les propres connaissances scientifiques du continent.”

Mme Nardos Bekele-Thomas,
Directrice générale d'AUDA-NEPAD-
Déclaration de Communiqué de presse
conjoint AATF-FARA suite à la signature
d'un protocole d'accord en 2023.

Message du Directeur Exécutif



Canisius Kanangire
Directeur exécutif de l'AATF

Le lancement réussi de la première Conférence africaine sur les technologies agricoles (ACAT), co-organisée avec le gouvernement du Kenya et soutenue par divers partenaires publics et privés, a constitué un nouveau développement passionnant.

L'année s'est terminée sur une note positive, avec un moment de réflexion passionnant, alors que nous soulignions le 20e anniversaire de l'AATF. Ce fut et continue d'être un parcours remarquable depuis les premières étapes de l'idéation et du développement technologique jusqu'à la phase de déploiement et maintenant à la phase de commercialisation. Cette marche de 20 ans a permis de réaliser de grands progrès dans le transfert de technologies précieuses entre les mains des agriculteurs africains. En plus d'acheminer les produits aux agriculteurs, l'AATF et ses partenaires ont grandement contribué à faciliter une meilleure compréhension et de nouveaux apprentissages sur la formation et la gestion de partenariats public-privé dans le secteur agricole. Les expériences et les processus de ces partenariats ont considérablement façonné les changements transformationnels dans l'environnement habilitant de la technologie novatrice, de l'accès, du développement, de la mise à l'essai, de la gérance, de la diffusion à la commercialisation. Nous saluons la contribution monumentale de nos partenaires des secteurs public et privé qui partagent nos aspirations pour le continent et aussi pour leur engagement indéfectible en faveur du bien-être des petits exploitants agricoles africains qui, depuis des siècles, sont les phares de la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour le continent.

En 2023, nous sommes passés à une nouvelle stratégie qui représente la prochaine étape et la portée de notre cycle évolutif en matière de transfert de technologie, de livraison et d'expansion. La mise en œuvre de notre Stratégie 2023-2027, intitulée à juste titre « Mise à l'échelle pour obtenir des résultats », a débuté en mettant davantage l'accent sur les efforts de livraison du dernier kilomètre pour fournir des technologies (y compris les produits NextGen) aux agriculteurs à grande échelle. À la fin de 2023 (première année de la stratégie), nous avions atteint 238 188 agriculteurs grâce à des technologies basées sur les semences, ce qui représentait 79 % de l'objectif de l'année, avec plus de 9,5 millions de parties prenantes également mobilisées par le biais de plaidoyers, de sensibilisation et d'interventions réglementaires.

Une réalisation passionnante qui a clôturé la première année de mise en œuvre de la stratégie a été le lancement réussi de la première Conférence africaine sur les technologies agricoles (ACAT), co-organisée avec le gouvernement du Kenya et soutenue par divers partenaires publics et privés. L'ACAT a célébré la science, la technologie et l'innovation (STI) dans l'agriculture africaine, attirant plus de 700 participants de 30 pays à travers le monde qui ont partagé leurs expériences sous le thème de la conférence «Résilience agricole par l'innovation». Le programme riche comprenait des démonstrations en direct de technologies et la présentation d'interventions de projet réussies qui ont suscité et suscité l'intérêt, de nouvelles expériences et un apprentissage pour les participants. Des séances de dialogue spéciales, y compris une table ronde ministérielle, ont donné lieu à des discussions sectorielles auxquelles ont participé des agriculteurs, des chercheurs, des universitaires, le secteur privé et des jeunes. L'ACAT a été conçue pour être la principale plateforme multipartite africaine pour les discussions sur le transfert de technologie, les dialogues de premier plan et les décisions pour le continent et se tiendra tous les deux ans.

Notre travail en faveur de l'autonomisation technologique des petits exploitants agricoles dans 24 pays africains

a été salué à l'échelle internationale car l'AATF a reçu conjointement le prix Al-Sumait pour le développement de l'Afrique en 2023. Le prestigieux prix a été décerné conjointement à l'AATF et au Dr Catherine Nakalembe, experte en cartographie et en surveillance des cultures et directrice du programme Africa Harvest de la NASA à l'Université du Maryland, aux États-Unis. Le prix, d'une valeur de 1 million de dollars, a été créé pour honorer des personnes ou des institutions qui, par leurs travaux ou leurs recherches, ont fait des progrès importants dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la santé et de l'éducation en Afrique. Nous remercions le Conseil d'administration du Prix Al-Sumait pour cette reconnaissance alors que nous nous engageons à continuer de bâtir des fondations solides pour l'intégration de nouvelles technologies dans l'agriculture africaine.

Diversifier les technologies agricoles et élargir les frontières des produits Next-Gen en Afrique

Avec nos partenaires, nous avons intégré de nouvelles technologies à valeur ajoutée sur le marché dans les pays cibles de l'AATF. En 2023, nous avons facilité la mise en circulation de cinq nouvelles variétés hybrides de maïs tolérantes à la sécheresse, portant à 129 le total libéré à ce jour depuis le lancement du projet Water Efficient Maize for Africa (WEMA) en 2008.

Nous avons maintenu des engagements positifs continus avec les gouvernements en vue d'élaborer et de mettre en œuvre efficacement des systèmes habilitants qui sont essentiels pour fournir rapidement de nouvelles technologies et de nouveaux produits aux agriculteurs. Nous constatons que les retards dans la prise de décision dans certains pays privent les agriculteurs de la possibilité d'essayer et d'utiliser des technologies, ce qui entraîne des inconvénients dans les filières de recherche d'innovations plus avancées. Notre soutien à la résolution de ce problème par le biais de nos programmes de sensibilisation et de sensibilisation restera une priorité dans les efforts visant à mieux aider les gouvernements à rationaliser ces processus pour obtenir de meilleurs résultats.

Dans le prolongement de nos efforts pour fournir aux agriculteurs des variétés de cultures plus adaptées dans leurs zones de production, certaines de nos meilleures technologies ont été introduites dans divers contextes génétiques dans les pays cibles de nos projets respectifs, en particulier le maïs TELA au Nigeria, en Éthiopie et au Mozambique ; le niébé PBR au Nigeria, au Ghana et au Burkina Faso ; et le riz hybride en Côte d'Ivoire, au Nigeria et au Sénégal.

Deux facteurs critiques apparaissent facilement comme des questions d'un grand intérêt dans le discours de la démographie agricole africaine : (1) la forte proportion de femmes employées dans le secteur et (2) le rôle futur de la jeunesse dans le repositionnement du continent pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de ses populations, étant donné que l'Afrique a actuellement la population la plus jeune du monde. Il est donc pertinent que les technologies explorées pour transformer l'agriculture soient essentiellement sensibles au genre afin de répondre aux besoins particuliers des femmes et des jeunes. Dans le même ordre d'idées, nous faisons la promotion de technologies axées sur la nutrition afin de cibler précisément les défis uniques en matière de santé auxquels sont confrontés ces groupes de genre et ces enfants. Certaines études et actions sont en cours pour soutenir l'intégration efficace des résultats en matière de genre et de nutrition dans l'ensemble de l'AATF.

Accélérer la commercialisation et la mise à l'échelle des technologies agricoles

L'AATF a produit 2 234 tonnes métriques (tm) de semences certifiées pour DuringTEGO, PBR cowpea et riz hybride par l'intermédiaire de nos partenaires semenciers et grâce à nos canaux de promotion et de commercialisation de produits, a pu atteindre 238 188 agriculteurs dans six pays.

Nous avons continué avec succès à encourager des engagements plus stratégiques avec des partenaires régionaux et nationaux spécifiques en vue d'un système de livraison de produits efficace et d'une amélioration des capacités en matière de semences production. Dans le but d'accélérer le processus de commercialisation et d'atteindre un plus grand nombre d'agriculteurs, nous avons contribué à renforcer la capacité des entreprises semencières et avons accordé une licence à huit autres entreprises pour commercialiser et produire des semences de première génération (EGS) pour les hybrides DuringTEGO en Tanzanie et PBR Cowpea au Nigéria. À l'heure actuelle, 68 entreprises de semences s'associent à l'AATF pour livrer des produits innovants et

attrayants pour les agriculteurs. Compte tenu de l'intérêt considérable manifesté par les agriculteurs pour nos produits et de l'augmentation consécutive de la demande de semences, des mesures urgentes, y compris la production de semences hors saison, sont soutenues pour aider les entreprises de semences agréées à combler le déficit en semences. Nous reconnaissons qu'une intervention bien coordonnée sera essentielle pour combler ce déficit de croissance.

5 additional new drought-tolerant maize hybrid varieties



Promouvoir la création d'un environnement fonctionnel propice à l'adoption des technologies agricoles et à des marchés efficaces

Des consultations de haut niveau ont eu lieu avec divers gouvernements dans le cadre des activités de conseil et de soutien technique de l'AATF visant à créer un environnement propice aux technologies agricoles.

En vue d'améliorer le système des semences dans de nombreux pays, des discussions ont été organisées pour élaborer des feuilles de route relatives aux semences pour l'Angola, le Burundi, la République démocratique du Congo (RDC), le Kenya, le Malawi, la Sierra Leone, le Soudan du Sud et le Zimbabwe. Autres discussions visant à améliorer l'environnement propice aux essais, le déploiement et la commercialisation de biotechnologies ont eu lieu avec le Sénégal, le Ghana, la Côte d'Ivoire et l'Ouganda. Des engagements pour promouvoir la biotechnologie et la biosécurité ont été pris avec les gouvernements du Burkina Faso, de l'Éthiopie, du Ghana, du Kenya, du Malawi, du Mozambique, du Nigeria et du Rwanda. Conversations sur la biotechnologie incluses avec des professionnels les associations, les rédacteurs en chef, les parlementaires, les chefs de la direction, les associations juridiques et médicales et le milieu universitaire.

En partenariat avec la Banque africaine de développement (BAD) par le biais de Technologies pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT), l'AATF a abordé les défis politiques et institutionnels affectant la production et l'approvisionnement en semences dans les pays africains fragiles. Cette initiative a été complétée par l'organisation d'un programme de renforcement des capacités sur la certification des semences au Kenya des inspecteurs et des analystes de huit pays africains (Djibouti, Érythrée, Libéria, Mozambique, Sierra Leone, Somalie, Soudan du Sud et Zimbabwe).

Nous avons poursuivi nos efforts en vue d'améliorer le partage d'informations, la communication et les dialogues sur la biotechnologie et les technologies innovantes, en particulier par le biais des plateformes KIKAO, OFAB et ACAT récemment lancées. Dans cette entreprise, les prix OFAB Media annuels qui récompensent les reportages scientifiques factuels ont été co-organisés par l'AATF avec le gouvernement de la Tanzanie à Dar es Salaam au cours de l'année. Nous avons



“ Nous travaillons avec nos partenaires comme l'AATF pour accroître la productivité agricole en Afrique par la recherche, le développement technologique et l'adoption par les agriculteurs. ”

Son Excellence Amb. Josefa Sacko, commissaire chargé de l'agriculture, du développement rural, de l'économie bleue et de l'environnement durable. Déclaration de l'AATF et de la CUA à la suite de la signature d'un protocole d'entente en 2023.

également participé à des conversations lors d'événements très médiatisés dont les objectifs étaient fortement alignés sur nos objectifs, notamment la semaine scientifique de la FARA, l'alimentation, l'agriculture et les produits naturels Resources Policy Analysis Network (FANRPAN), Regional Climate Smart Policy Dialogue et COP28 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

Au cours de l'année, nous avons également renforcé nos partenariats et notre collaboration avec l'Union africaine par le biais de la Commission de l'Union africaine (CUA), de l'Agence de l'Union africaine pour le développement - Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (AUDA-NEPAD) et du Réseau africain d'expertise en biosécurité (ABNE), en impliquant plusieurs engagements. Il s'agit notamment du renouvellement du protocole d'accord entre l'AATF et la Commission de l'UA dans le cadre des efforts visant à adopter et à renforcer une approche régionale de l'élaboration des politiques, y compris en facilitant les cadres clés en matière de biotechnologie et de biosécurité qui sont essentiels au processus de transformation agricole de l'Afrique.

Les diverses approches multilatérales adoptées dans la mise en œuvre de nos activités ont contribué à de bons résultats et à de nouveaux sommets. Elles ont été rendues possibles grâce aux efforts combinés et au soutien de nos investisseurs, de nos partenaires, de notre personnel et du conseil d'administration. Je tiens à remercier tout particulièrement le conseil d'administration de l'AATF, son personnel et ses organisations subsidiaires pour les efforts qu'ils ont consacrés aux réalisations enregistrées au cours de l'année. Je vous remercie sincèrement pour votre soutien continu et je me réjouis à l'idée d'une année 2024 plus épanouissante avec une vigueur, une détermination et un optimisme renouvelés qui reflètent véritablement notre détermination inébranlable et notre engagement inébranlable en faveur de l'émergence d'une Afrique prospère, résiliente, sûre sur le plan alimentaire et nutritionnel.

Dr. Canisius Kanangire

Directeur exécutif de l'AATF





Objectif stratégique 1 :

Diversifier les technologies pour les produits de la

L'AFE contribue à remodeler la croissance et le développement de l'agriculture africaine par le transfert de technologies agricoles innovantes et appropriées des technologies adaptées aux agriculteurs africains, l'AATF et les organisations et partenaires aux vues similaires s'efforcent de renforcer la résilience des systèmes alimentaires pour une productivité durable et rentable. L'AATF estime que le défi insoluble de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique nécessite une approche multidimensionnelle qui intègre un éventail d'interventions et d'applications technologiques contextualisées autour de diverses conditions agro-écologiques et d'agriculteurs.

Importants progrès ont été réalisés en matière de diversification technologique, d'exploration de nouvelles caractéristiques ou d'utilisation de ces caractéristiques dans de nouvelles combinaisons en tant que produits de prochaine génération afin d'améliorer la résilience, la durabilité et le rendement des cultures.

Au cours de l'année, le niébé résistant à l'infestation par l'agrile du frêne (PBR) a reçu une autorisation partielle de dissémination dans l'environnement pour l'événement 709 (gène Cry1Ab) au Burkina Faso. Cela signifie que les trois

Lésions foliaires sur l'hybride Bt vs. non-Bt dans un essai multisite sous infestation par le foreur de tige naturel et le ver de l'armée d'automne à l'Agence nationale de développement de la biotechnologie (NABDA), site d'Abuja, Nigeria, oct 2023

Les pays du projet, le Nigeria, le Ghana et le Burkina Faso, ont maintenant accordé une approbation environnementale pour le niébé PBR.

Au Nigeria, un second gène Bt, Cry2Ab, a été libéré dans l'environnement par l'Agence nationale de gestion de la biosécurité (NBMA). Le gène Cry2Ab a été combiné avec Cry1Ab pour le développement d'un produit de seconde génération de PBR cowpea (PBR CowpeaXTRA) pour une résistance durable à la maruca. Au Ghana, la dernière série d'essais de performance nationale du niébé avant sa commercialisation a été finalisée et les résultats



Une cultivatrice de niébé PBR au Nigeria présente sa récolte de la plante.

ont été présentés au Comité national de libération des variétés qui les a examinés et recommandés au Conseil national des semences pour diffusion. Grâce à ces progrès, le NPR Cowpea se rapproche de l'agriculteur.

Les efforts pour le développement du génome édité Striga Smart Sorghum (SSS) résistant à Striga ont progressé alors que l'accord de transfert de matériel pour l'expédition du SSS a été obtenu de Corteva. Grâce à cet accord, le partenariat a pu obtenir un permis d'importation du Service d'inspection phytosanitaire du Kenya (KEPHIS). Les semences ont

ogies agricoles et élargir les frontières de la prochaine génération en Afrique



Lésions foliaires sur l'hybride Bt vs. non-Bt dans un essai multisite sous infestation par le foreur de tige naturel et le ver de l'armée d'automne à l'Agence nationale de développement de la biotechnologie (NABDA), site d'Abuja, Nigeria, oct 2023

été importées et plantées pour faciliter les essais sur le terrain à Alupe, dans l'ouest du Kenya.

Nouveaux produits lancés

La mise en marché d'un plus grand nombre de variétés est cruciale pour créer de multiples options de produits afin de répondre aux divers besoins des agriculteurs, en particulier pour les niches de marché et une meilleure adaptation agroécologique pour une productivité améliorée. Au cours de l'année, cinq nouveaux hybrides DuringTEGO® ont été commercialisés par l'AATF, les systèmes nationaux de recherche agricole (NARS) et les partenaires du projet. Quatre des hybrides (WE2101, WE2106, WE3106, WE5117) sont en cours commercialisé en Zambie par deux sociétés de semences sous licence, tandis que le cinquième hybride (WE3106) est commercialisé au Zimbabwe par une société de semences sous licence. Les variétés ont été enregistrées dans le catalogue du Marché commun

de l'Afrique orientale et australe (COMESA) afin de promouvoir la commercialisation et la livraison dans la zone. Cela porte à 129 variétés hybrides de maïs tolérantes à la sécheresse commercialisées par l'AATF et ses partenaires depuis le lancement du projet Water Efficient Maize for Africa (WEMA) en 2008. Jusqu'à présent, DuringTEGO® ou hybrides TEGO comme on les appelle communément, ont été commercialisés dans neuf pays.

129



hybride de maïs résistant à la sécheresse variétés commercialisées par l'AATF et ses partenaires depuis le lancement du projet Water Efficient Maize for Africa (WEMA) en 2008.

Produits prometteurs sur le point d'être commercialisés

Le pipeline de développement de produits de l'AATF a progressé avec plusieurs lignées prometteuses testées à l'étape des essais de performance nationale, qui est la dernière étape vers la commercialisation des variétés les plus performantes. Plusieurs séries d'essais (essais de rendement et TNP) ont été réalisées pour déterminer les lignées les plus performantes pour la libération (tableau 1).

Tableau 1 : Résumé des activités d'évaluation des produits durant l'année

Produits/ cultures	Projet AATF	Pays	Nombre de sites TNP	Évaluation des performances	Nombre de variétés
Maïs	TELA	Nigéria	23	TNP	6 hybrides MON89034
Maïs	TELA	Mozambique	5	TNP	5 (hybrides MON810)
Maïs	TELA	Mozambique		TNP	5 (MON810+ MON87460 hybrides)
Maïs	TELA	Éthiopie	9	TNP	6 hybrides MON810
Cowpea	pois des vaches PBR	Nigéria		MLT	3 PBR de niébé (Cry1Ab)
Cowpea	pois des vaches PBR	Ghana	100	TNP	5 PBR de niébé (Cry2Ab)
Cowpea	pois des vaches PBR	Burkina Faso	60	TNP	2 PBR de niébé (709A)
Riz	Riz hybride	Côte d'Ivoire, Nigéria, Sénégal		Démonstrations à la ferme	24 variétés de riz hybrides
Riz	Riz hybride	Nigéria	23	Démonstrations à la ferme	25 variétés hybrides de riz
Total			220		81 variétés



Le Dr Slyvester Oikeh (à gauche), responsable du projet TELA à l'AATF, debout sur la parcelle WE7210 tandis que M. Pedro Chaúque (à droite), sélectionneur de plantes à l'IIAM, debout sur la parcelle WE5206DB, les deux meilleurs hybrides TELA avec des caractéristiques de séjour-vert préférés par les éleveurs de bétail au Mozambique

Au total, 220 essais d'évaluation ont été menés pour le maïs (DuringTEGO et TELA), le pois des vaches (PBR cowpea) et le riz. Des essais d'évaluation ont été réalisés pour 81 variétés prometteuses de maïs TELA au Nigéria, en Éthiopie et au Mozambique, de niébé à épis de Virginie au Nigéria, au Ghana et au Burkina Faso et de riz hybride en Côte d'Ivoire, au Nigéria et au Sénégal (tableau 1). Le nombre élevé de génotypes les plus performants est bien en phase avec les plans visant à réaliser une large diversification pour répondre au large éventail de besoins des utilisateurs de nos technologies à travers l'Afrique.

81 Le nombre de variétés évalué en 2023

220 Nombre d'évaluations essais réalisés en 2023

Les résultats des essais d'évaluation menés au Nigéria sur 23 sites multilocalisés ont montré que les quatre principaux hybrides TELA® Bt (WE2279B11, WE2259BII, WE2272BII et WE8208BII), en ce qui concerne le potentiel de rendement et le niveau d'infestation des ravageurs cibles sur les sites, les rendements variaient de : 2,8 à 10,4 tonnes/ha. En comparaison, le populaire chèque commercial (Ober Supper 13) avait des rendements allant de 2,1 à 7,5 tonnes/ha. Ainsi, les quatre hybrides TELA Bt avaient un rendement avantageux de 33 à 39 pour cent par rapport au contrôle commercial populaire ; et ils ont été recommandés pour la libération des variétés.

Technologies non basées sur les semences

L'AATF a largement exploré les technologies basées sur la génétique pour améliorer la productivité en améliorant l'accès des agriculteurs à des semences de qualité.

Des efforts importants ont également été déployés pour explorer des technologies non fondées sur les semences afin d'améliorer les capacités des agriculteurs, en complément de l'utilisation efficace des technologies fondées sur les semences. Pour la production de graines de niébé PBR Cowpea, l'AATF a encouragé l'intégration de logiciels et d'outils numériques pour les prévisions météorologiques afin de guider la prévision du temps de plantation.

La mécanisation a également été intégrée dans la production de manioc grâce à un partenariat avec Agridrive Ltd, une filiale de l'AATF. Les agriculteurs réalisent des revenus grâce à un projet Pyropower qui utilise la biomasse de manioc, à l'exclusion de sa racine de stockage pour la production d'énergie renouvelable. Le regroupement de la mécanisation et des bonnes pratiques agronomiques (y compris les variétés améliorées, les engrains, etc.) a soutenu la bonne vigueur des plantes et des rendements élevés pour les agriculteurs dans le projet.

L'AATF a également lancé des plans visant à introduire une machine moderne de traitement du manioc avancée pour produire de la farine de haute qualité de manioc de qualité supérieure comme produit principal. La machine produit également un produit de farine secondaire traité à partir de pelures de manioc qui pourrait être utilisé pour l'alimentation animale. Il ne nécessite pas de pelage du manioc, éliminant ainsi la corvée associée à ce travail. La machine de traitement, grâce à l'utilisation efficace des pelures de manioc, élimine également les déchets des pelures de manioc et la fermentation associée qui provoque une odeur putride dans les usines de traitement et les terres agricoles lors de l'utilisation d'anciennes technologies de traitement de farine de manioc de haute qualité (HQCF).

L'AATF a renforcé les capacités de bioéconomie de l'Ouganda, du Ghana, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal pour divers produits biologiques (p. ex. biocharbon, boulettes de poisson) produits à l'aide de différentes technologies (p. ex. bioraffineries, pyrolyse). Dans le cadre du projet Bio4Africa, plusieurs activités ont été entreprises pour évaluer et diversifier les solutions biologiques, facilitant l'adoption de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, y compris le développement de la chaîne de valeur pour ces produits dans les pays respectifs.

UN AGRICULTEUR PARLE

Des champs à la fortune : un nouveau riz hybride qui transforme la vie des agriculteurs !

M. Mutisya Kariuki, un petit agriculteur du village de Nderwa dans le comté de Kirinyaga, au Kenya, cultive du riz depuis 20 ans. Pendant cette période, Mutisya, comme d'autres agriculteurs de la région, comptait sur une variété de riz traditionnelle connue sous le nom de Pishori pour nourrir ses familles. Mutisya dit que le nombre le plus élevé de sacs qu'il ait jamais récoltés est de 23 sur sa terre d'un acre, à peine assez pour que la famille puisse les consommer jusqu'à la récolte suivante. Mais son destin a changé lorsqu'il est passé à la plantation de variétés hybrides.

«Je ne pouvais pas croire la différence», se souvient Mutisya. «La variété de riz hybride a produit deux fois plus que ma variété traditionnelle et était plus résistante à la sécheresse et aux ravageurs depuis la dernière saison de plantation en août 2022.» Il dit qu'il a récolté un total de 46 sacs sur son lopin de terre d'un acre, la même parcelle qu'il utilisait pour obtenir environ 23 sacs de la variété Pishori. Cela s'est traduit par un total de 4 600 kg. À partir de la récolte, Mutisya a vendu la totalité des 4 600 kg, chacun à 70 shillings, ce qui lui a rapporté environ 320 000 shillings (2 406 dollars).

Il a utilisé les recettes pour payer les frais de scolarité de sa fille de cinquième année pour toute l'année. De plus, il dit qu'il a été en mesure de rembourser ses dettes, de sauver le solde et d'offrir une vie meilleure à sa famille. Mutisya a déclaré qu'il avait également utilisé le produit de la vente des pailles pour acheter un vélo que sa fille utilisait pour se rendre à l'école et en revenir. Le succès de cette nouvelle variété hybride a non seulement transformé la récolte de Mutisya, mais aussi sa vie. Aujourd'hui, il est le «consultant» du riz hybride du village, qui donne des conseils aux agriculteurs locaux sur la façon de cultiver et de gérer correctement le riz hybride pour garantir des rendements maximums.





Dr. Slyvester Oikeh (left), the TELA Project Manager at AATF, standing on WE7210 plot while Mr. Pedro Chaúque (right), a plant breeder at IIAM, standing on WE5206DB plot, the two best TELA hybrids with stay-green characteristics preferred by crop-livestock farmers in Mozambique



“ Il est essentiel de développer les technologies agricoles pour aborder l’agriculture les défis auxquels sont confrontées les principales cultures de base en Afrique, notamment le riz, le manioc et le maïs.”

M. Cliff Dlamini,

Directeur exécutif de la CCARDESA.
Déclaration de l'AATF-CCARDESA à la suite de la signature d'un protocole d'entente en 2023

Regard vers l'avenir

Conformément à cet objectif stratégique, l'AATF poursuivra ses efforts pour faire progresser les technologies biotechnologiques et conventionnelles adaptées aux besoins des agriculteurs en Afrique. L'engagement des partenaires s'est intensifié pour diversifier notre portefeuille de technologies en utilisant la modification du génome afin de créer une valeur ajoutée et des caractères nouveaux pour compléter les caractères développés par des processus transgéniques.

En outre, l'AATF se concentre également sur les filières technologiques qui permettront de diversifier les sources de revenus des agriculteurs en tirant parti des technologies biologiques comme les bioraffineries et la pyrolyse, qui utilisent les résidus de culture et les déchets agricoles comme les pelures de manioc, les enveloppes de riz, etc. En collaboration avec nos partenaires, nous continuerons de renforcer et de diversifier les filières technologiques de l'Afrique afin de donner aux agriculteurs africains davantage de possibilités de transformation du système agroalimentaire.



Objectif stratégique 2 :

Accélérer la croissance et l'expansion des

L'adoption des technologies agricoles par les agriculteurs est un élément fondamental d'une étape vers la modernisation de l'agriculture africaine pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle sur le continent et améliorer les moyens de subsistance. La commercialisation et la mise à l'échelle de ces technologies sont tout aussi essentielles à ce processus, car elles permettent aux agriculteurs d'avoir un accès illimité à la demande utile et aux intrants axés sur le marché pour répondre aux besoins et aux défis propres aux utilisateurs dans diverses chaînes de valeur des produits. L'objectif stratégique n° 2 de l'AATF vise donc à faire en sorte que les agriculteurs tirent pleinement parti des technologies grâce à une productivité accrue résultant de la culture à haut rendement et des variétés de cultures adaptables et l'adoption des meilleures pratiques agronomiques.

Les processus de commercialisation de l'AATF explorent diverses approches commerciales pour commercialiser de nouveaux produits conventionnels et biotechnologiques. Cet objectif stratégique implique une chaîne d'efforts et d'activités interconnectés visant à assurer une production rapide et efficace de semences de qualité pour répondre aux besoins des agriculteurs. Le processus de mise en œuvre de la commercialisation assure la mise à l'essai, le déploiement et le perfectionnement continus des modèles d'affaires et des approches rentables pour atteindre les agriculteurs en mettant fortement l'accent sur les femmes et les jeunes. La commercialisation à l'AATF est centrée sur les

technologies basées sur les semences (pois de vache PBR, maïs DuringTEGO, maïs TELA et riz hybride) et non basées sur les semences (mécanisation des opérations de production en plein champ, agro-transformation et machinerie des bioproduits). Pour l'AATF, la commercialisation réussie des technologies exige une attention particulière à la production de semences, à la promotion et à la commercialisation des produits, à l'établissement de parcelles de démonstration (démonstrations), à la gérance, au développement des marchés, la création de la demande, la sensibilisation et la diffusion des connaissances, ainsi que le développement et la mise à l'essai de modèles commerciaux viables.



Agents de vulgarisation et producteurs de grains de maïs lors d'un atelier régional de formation sur l'agronomie des semences de maïs et les normes de qualité pour répondre aux exigences de certification des semences. La formation régionale a eu lieu au Zimbabwe en novembre 2023.

Commercialisation et technologies agricoles



Extension agents and maize grain producers during a regional training workshop on maize seed agronomy and quality standards to meet seed certification requirements. The regional training took place in Zimbabwe, in November 2023.

Favoriser les engagements stratégiques et les partenariats pour la fourniture de produits

Les partenariats public-privé (PPP) sont la pierre angulaire de la commercialisation et de la mise en œuvre à grande échelle de l'AATF. L'AATF a renforcé ses partenariats avec les principaux intervenants et acteurs du marché dans le secteur des semences. Cela implique de tirer parti des synergies aux niveaux régional et national avec les associations et les entreprises de semences pour renforcer les capacités de production de semences, de promotion de produits, de distribution et de diffusion.

L'augmentation du nombre de sociétés semencières impliquées est essentielle aux efforts visant à augmenter la production de semences pour répondre à la forte demande, en particulier pour les produits nouvellement commercialisés. Au niveau des pays, quatre entreprises de semences étaient agréées commercialiser et produire des hybrides

DuringTEGO (deux en Tanzanie et deux en RDC). Quatre autres sociétés semencières ont obtenu une licence pour commercialiser le niébé PBR au Nigeria, ce qui porte à 12 le nombre total de sociétés semencières agréées présentes au Nigeria.

Les associations d'agriculteurs telles que la Cereal Growers Association (CGA) au Kenya et les organisations communautaires (par exemple CardPerP) jouent également un rôle stratégique dans les efforts visant à soutenir l'adoption et l'adoption de nouveaux produits grâce à la mise en place de démonstrations pour compléter les événements de la journée sur le terrain qui sensibilisent et éduquent les agriculteurs sur les produits. Grâce à ces collaborations, l'AATF et ses partenaires ont établi un total de 2 588 parcelles de démonstration pour divers produits, dont 1 006 parcelles pour les hybrides de maïs, 22 pour le riz hybride et 1 560 pour le niébé de l'Atlantique Nord.

Au niveau régional, l'AATF a conclu un accord de

collaboration avec l'Africa Rice Centre (AfricaRice) pour mettre en œuvre le projet RiceFinder soutenu par la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) afin d'accroître la production de riz et la productivité en Afrique de l'Ouest en utilisant certaines de ses meilleures lignées qui sont testées pour identifier des variétés hybrides de riz à haut rendement et préférables au marché dans cette sous-région.

Démonstrations, sensibilisation et éducation des agriculteurs

La collaboration avec les entreprises de semences et d'autres acteurs de la chaîne de valeur pour promouvoir les produits transgéniques et conventionnels et encourager leur adoption et leur utilisation a permis à l'AATF et à ses partenaires d'atteindre 257 878 agriculteurs par le biais d'interventions de l'AATF, y compris des technologies basées sur les semences, des démonstrations, des journées de terrain et des foires commerciales ; avec 9,5 millions d'autres parties prenantes atteintes par le biais des médias, des activités de plaidoyer, de sensibilisation et des interventions réglementaires.

L'établissement conjoint de parcelles de démonstration et l'organisation de journées de terrain ont joué un rôle clé pour atteindre ces agriculteurs. Les 2 588 parcelles de démonstration établies en 2023 pour les hybrides de maïs, le riz hybride et le niébé PBR ont servi de sites pour l'organisation de 29 journées de terrain auxquelles ont participé plus de 3 000 agriculteurs. Les manifestations ont aidé à construire un agriculteur intéressé à adopter les nouvelles variétés.

257,878



Nombre total d'agriculteurs touchés par les technologies fondées sur les semences, les démonstrations, les journées de terrain et les foires commerciales.

Plusieurs de ces démonstrations ont été réalisées dans les pays où les produits sont déployés. Par exemple, les démonstrations du maïs hybride (DuringTEGO) ont été organisées dans les huit principaux États producteurs de maïs du Nigeria, à savoir Kano, Kaduna, Abuja, Benue, Jigawa, Katsina, Nasarawa et Niger. Au total, 791 agriculteurs ont été engagés pour accueillir les démonstrations qui ont attiré 1 842 agriculteurs (31 % de femmes et 69 % d'hommes). Les démonstrations de PBR pour le niébé ont été réalisées au Nigeria (1 400), au Ghana (100) et au Burkina Faso (60) et ont également été utilisées pour organiser des journées agricoles. Des démonstrations à la ferme gérées par les agriculteurs ont été organisées par l'Alliance for Hybrid Rice in Africa (AHyRA), pour mettre en évidence le rendement et les avantages économiques du riz hybride dans les régions du centre et de l'ouest du Kenya et ont également été utilisées pour effectuer les évaluations de deuxième saison des variétés.

Catalyser la production de



A farmer during maize hybrid demo sites and field days in Nigeria, 2023.

semences certifiées de qualité

Grâce à des entreprises semencières partenaires, les partenariats du projet AATF ont pu produire un total de 2 234 tonnes métriques (tm) de semences certifiées, ce qui a profité à 238 125 agriculteurs dans six pays (tableau 1). La production comprend 2 185 millions de tonnes de DroughtTEGO en Zambie, en Ouganda, au Kenya, en Tanzanie et en Éthiopie (pour 218 500 agriculteurs, au taux de 10 kg de semences par agriculteur); 36 millions de tonnes de niébé Bt au Nigeria (pour 18 000 agriculteurs); et 13 millions de tonnes de riz hybride au Kenya (pour 1 625 agriculteurs). La dynamique croissante observée pour le riz hybride a suscité un plus grand intérêt de la part des entreprises semencières. Deux sociétés privées de semences ont manifesté leur intérêt pour la production de semences précommerciales de riz hybride sous licence.

Afin d'intensifier la production de semences pour

2,234mt 

Nombre total de tonnes de semences certifiées produites en 2023

238,125



Nombre approximatif de petits exploitants agricoles ayant bénéficié de semences certifiées produites en 2023

répondre à la demande croissante de pois chiche noir au Nigeria, l'AATF a fait des efforts pour optimiser les fenêtres de plantation et sélectionner le meilleur moment de plantation pour les agriculteurs dans un processus qui intègre des données météorologiques historiques et des analyses pour guider le temps de semis.

Renforcement des capacités en matière de fourniture de technologies et d'agro-industrie

La mise au point d'un système de semences viable dépend de la production de semences de qualité qui sont produites en temps opportun et de manière efficace pour répondre aux besoins des agriculteurs. Il s'agit donc d'un élément essentiel des processus de commercialisation et d'expansion de l'AATF. Le système formel de semences est encore en train d'émerger, et une analyse des lacunes indique

Table 1. Summary of certified seed produced and sold in 2023

Product	Project	Country	Qty of seed produced (tons)	Number of farmers benefited
DroughtTEGO	WEMA	Zambia	1,100	110,000
DroughtTEGO	WEMA	Uganda	713	71,300
DroughtTEGO	WEMA	Kenya	335	33,500
DroughtTEGO	WEMA	Tanzania	33	3,300
DroughtTEGO	WEMA	Ethiopia	4	400
Total WEMA			2,185	218,500
Sampea 20-T	PBR cowpea	Nigeria	36	18,000
Hybrid Rice	Hybrid rice	Kenya	13	1,625
Grand total			2,234	238,125

qu'une action clé pour accélérer rapidement son développement est par le renforcement des capacités à tous les stades et dans tous les processus (techniques et infrastructures notamment).

À l'appui des objectifs de TELA en matière de production de semences de maïs, des formations ont été organisées à l'intention des entreprises semencières au Nigéria et en Éthiopie. Au Nigéria, 26 représentants de sociétés semencières partenaires ont été formés à la production de semences de maïs hybride afin de renforcer la commercialisation du maïs hybride TELA®. Cette formation a été dispensée dans le cadre du partenariat entre l'AATF et la Seed Entrepreneurs Association of Nigeria (SEEDAN). La formation comprenait le renforcement des capacités en matière d'entretien en ligne, de groupage et de gestion des produits. De même, en Éthiopie, l'AATF a facilité la formation de huit entreprises sur les techniques de production de semences, la gérance et les exigences de licence pour les produits TELA.

Une formation sur les bonnes pratiques agricoles (GAP), l'agriculture climato-intelligente (CSA) et la production de semences de maïs a été dispensée au Malawi pour les agents de vulgarisation, et en Angola pour le personnel technique du projet Cabinda par le biais du pacte de maïs TAAT dirigé par l'AATF. Le Pacte TAAT a également contribué au développement du système semencier de la Sierra Leone en élaborant la feuille de route nationale sur les semences en collaboration avec les partenaires locaux, l'AATF fournissant des orientations et une expertise technique.

Dans le cadre du projet Hybrid Rice, une formation spéciale pour les agriculteurs sur le GAP pour l'établissement de pépinières, la transplantation et la gestion de démonstration a également été réalisée.



Formation Pfumvudza (agriculture de conservation), à Domboshava, au Zimbabwe, en novembre 2023.

2,588

Nombre total de parcelles de démonstration établies en 2023



L'AATF a formé 19 superviseurs de démonstration et des coordonnateurs de l'ACG. De même, le renforcement des capacités de production de graines de niébé PBR au Nigéria a été réalisé pour 44 techniciens de sociétés de semences agréées. La formation portait sur les techniques de production de graines de niébé et l'agronomie.

Une formation régionale a été organisée au Zimbabwe à l'intention de 59 spécialistes techniques et spécialistes de la vulgarisation du secteur semencier de Somalie, du Soudan du Sud, du Mozambique et Zimbabwe sur l'agronomie des semences de maïs et les normes de qualité pour la certification des semences. Les agents de vulgarisation ont été formés à l'agronomie du maïs, aux normes de qualité des grains et à la commercialisation.

L'AATF a entrepris le renforcement des capacités infrastructurelles des principaux acteurs de la chaîne de valeur de la commercialisation par l'installation, la modernisation et la formation d'installations et d'équipement. Des chambres froides et des installations d'irrigation adaptées ont été construites pour l'Institut de recherche agricole (IAR) et les entreprises de semences ECOBasic au Nigéria afin d'accroître leurs capacités de production de semences. Quatre autres petites et moyennes entreprises semencières privées ont bénéficié d'installations d'irrigation et de mini chambres froides. Les entreprises ont été sélectionnées en fonction de leur rendement en matière de production de semences. L'IRA a reçu du soutien pour rénover ses installations de serre afin de permettre la production et l'entretien du matériel de reproduction tout au long de l'année.

Dans le cadre du projet Bio4Africa, qui vise à développer une bioéconomie en Afrique, une formation à l'intention des jeunes entreprises a été organisée à l'intention des agriculteurs et des communautés rurales d'Ouganda, du Ghana, du Sénégal et de Côte d'Ivoire. L'objectif était de reproduire les solutions biologiques et de soutenir la croissance des entreprises dans ces pays. L'accent a été mis sur la formation des entreprises qui fourniront des matières premières, en plus de leur fournir des compétences et des connaissances clés en entrepreneuriat.



Des agents de vulgarisation et des producteurs de grains de maïs lors d'une visite dans une usine et un entrepôt de transformation de semences au Zimbabwe, en novembre 2023.

Gérance des produits

Notre approche de gérance des produits, qui comprend la préservation de l'intégrité des produits et la surveillance de la conformité, demeure une pierre angulaire des modèles de livraison des produits de l'AATF. Ces modèles visent à assurer la satisfaction et la confiance des agriculteurs à l'égard des produits issus de nos projets de partenariat en leur donnant accès à des semences de qualité et en leur offrant un soutien en matière de gestion technologique pour assurer la durabilité à long terme. Au cours de l'année, l'AATF a conclu un accord de niveau de service avec ILRI-Bioscience for Africa Lab (BecA Lab) pour fournir des services de tests de pureté de caractères tiers aux entreprises de semences de petites et moyennes entreprises (PME) qui seront autorisées à commercialiser des hybrides de maïs TELA au Kenya et au Nigeria. Il s'agit d'assurer des systèmes de gestion de qualité satisfaisants pour le maïs TELA, qui en est à la phase de commercialisation.

Afin d'évaluer le respect par les agriculteurs des exigences de gérance contenues dans le guide de l'utilisateur de la technologie (TUG) et de suivre les commentaires des agriculteurs sur la pertinence de la technologie PBR au niveau de l'exploitation, la surveillance a été effectuée par des agents de vulgarisation sur le terrain sous la coordination du Service national de recherche et de liaison en vulgarisation agricole (NAERLS) du ministère de l'Agriculture et des programmes de développement agricole (ADP) dans divers États du Nigeria où le niébé PBR était cultivé.

Une évaluation de l'intendance a été menée pour évaluer le rendement du niébé à vache trois ans après sa dissémination au Nigéria. Soutenue par l'Australian Centre for International Agricultural Research Small Research Activity (ACIAR-SRA), l'étude a été menée dans quatre zones agro-écologiques représentatives, évaluant les impacts sur l'environnement et la santé, la pureté génétique des semences, l'acceptation de la variété et l'adoption des pratiques culturelles recommandées. Les résultats ont indiqué la présence de niébé génétiquement pur dans les champs des agriculteurs sans contamination croisée, des résidus de pesticides plus faibles dans les champs de niébé-niébé (bien inférieurs aux taux recommandés par l'Union européenne) par rapport aux champs de niébé non-niébé, et une activité microbienne bénéfique plus élevée dans les champs de niébé-niébé. Cette étude montre donc que la culture du niébé PBR a été très bénéfique pour les agriculteurs.

Impact socio-économique

Une étude d'impact socio-économique a été réalisée pour le maïs TELA® Bt sur le bien-être des petits producteurs de maïs dans les provinces de Limpopo et de Mpumalanga en Afrique du Sud, où les semences TELA ont été déployées et commercialisées. Les résultats ont montré un effet significatif et positif sur le rendement de 61 pour cent et le revenu de 33 pour cent chez les agriculteurs adoptifs par rapport aux non-adoptants. L'étude a noté que les avantages pourraient être encore plus élevés si les petits exploitants agricoles étaient davantage sensibilisés et sensibilisés aux avantages de la technologie des semences TELA® Bt.

UN AGRICULTEUR PARLE

Variété de niébé PBR : une mine d'or pour les agriculteurs !

Un voyage dans l'État de Sokoto, au nord-ouest du Nigeria, où des agriculteurs ont planté la variété de niébé résistante à la perforation des pieds (PBR), a permis de mieux comprendre comment la culture de la variété de niébé devient progressivement une mine d'or pour les agriculteurs. Les agriculteurs ont dit : ils ont presque cessé de cultiver des haricots en raison de frustrations - leurs haricots ont été détruits dans les champs après plus de 90 jours d'investissement, ce qui a entraîné un gaspillage total à la suite d'attaques d'insectes. Dans le gouvernement local de Shagari, Idris Saminu, 47 ans, a déclaré qu'il cultivait des haricots depuis environ 17 ans, mais qu'il n'avait jamais eu un bon rendement jusqu'à ce qu'il plante la variété de haricots PBR.

Saminu, père de quatre enfants, a déclaré qu'il avait depuis inscrit ses enfants dans une école publique au sein de leur gouvernement local en utilisant une partie du produit de la vente des haricots qu'il avait récoltés.

L'agriculteur a laissé entendre qu'il augmenterait la taille de sa ferme de cinq hectares à environ dix hectares pour qu'il puisse gagner de l'argent pour terminer la construction d'une maison pour la famille. «Cette nouvelle variété de haricot m'a très bien aidé. J'ai cinq hectares; je veux les porter à dix hectares d'ici l'an prochain. Si vous regardez, vous verrez que j'ai déjà commencé à construire ma maison progressivement, je veux construire une maison où ma famille vivra confortablement. «Mes enfants vont maintenant à l'école parce que j'ai commencé à gagner de l'argent en cultivant des haricots, contrairement à ce que je faisais avant, où je plantais et où les insectes les détruisaient à la ferme».





A miller displaying maize flour made from the DroughtTEGO maize variety in Nakuru, Kenya.

29

Nombre total de jours de champ pendant la période considérée



Regard vers l'avenir

La priorité et l'accent de la stratégie actuelle de l'AATF sont de fournir de manière efficace et rentable à l'échelle de ses technologies innovantes aux agriculteurs pour une utilisation afin d'accélérer et d'améliorer l'alimentation et la nutrition sécurité. La commercialisation et la mise à l'échelle sont les mécanismes clés pour y parvenir. AATF

élargira et renforcera de nouvelles capacités pour appuyer l'élaboration de bons modèles d'affaires, y compris le développement des marchés, afin de renforcer les chaînes de valeur pour les produits cibles. En outre, nous visons à établir des relations de travail plus solides avec les parties prenantes, les acteurs et les acteurs du marché concernés tout au long de la chaîne de valeur pour soutenir la production de grands volumes de semences afin de répondre à la demande des agriculteurs, tout en améliorant et en élargissant les marchés de production pour les produits commercialisés. Les nouvelles technologies dans la filière de produits qui en sont aux stades avancés des essais de mise en circulation avant commercialisation seront accélérées pour la mise en circulation et le déploiement en vue de diversifier le portefeuille de technologies de l'AATF sur le terrain et de créer plus d'options pour les agriculteurs.



“Les investissements dans l'agriculture africaine ont augmenté au fil des ans, mais la crise alimentaire continue d'empirer. Pour libérer son potentiel alimentaire, l'Afrique doit investir dans des domaines clés y compris les variétés de semences améliorées qui peuvent répondre aux défis émergents comme le changement climatique, les maladies et les ravageurs.**”**

M. Enoch Chikava

Directeur des systèmes de distribution agricole à la Fondation Bill et Melinda Gates, lors d'une série de conférences de KIKAO sur l'investissement dans l'agriculture africaine.



Objectif stratégique 3 :

Favoriser la créativité fonctionnel propice technologies agricoles

Le système alimentaire mondial est soumis à une pression énorme en raison de défis tels que : en ce qui concerne le changement climatique, les conflits et la pression exercée par une population croissante, il est incontestable que la science, la technologie et l'innovation (STI) sont essentielles pour tracer la voie vers la résilience agricole et une transformation significative. Cependant, la lente émergence d'environnements fonctionnels propices, en particulier les politiques, les institutions de réglementation et les marchés efficaces, continue de freiner l'innovation agricole, retardant la réalisation des avantages de la science sur l'alimentation et l'agriculture la sécurité nutritionnelle, les moyens de subsistance et les économies.

L'AATF, en collaboration avec ses partenaires, continue de travailler avec les gouvernements et les organisations régionales du continent pour mettre en place des conditions propices à l'accès aux technologies agricoles et à leur utilisation en introduisant, en modifiant ou en mettant en œuvre des politiques et des lois pertinentes, en sensibilisant davantage le public et en renforçant la confiance de la population dans l'adoption et l'utilisation des technologies agricoles modernes. L'AATF adopte des approches nationales et régionales pour établir l'environnement propice nécessaire à l'adoption de la STI sur le continent.

Vers une harmonisation régionale des politiques et réglementations relatives aux semences et aux engrains

L'harmonisation des politiques et des réglementations relatives aux systèmes de semences et à la livraison d'engrais et de semences résistantes au changement climatique est restée un domaine d'intérêt majeur pour le Pacte de facilitation des politiques sur les technologies pour la transformation de l'agriculture africaine (TAAT), coordonné par l'AATF. Maintenant dans sa deuxième phase de mise en œuvre, le Pacte a poursuivi ses engagements avec les Communautés économiques régionales (CER) tout en fournissant une assistance technique aux gouvernements des pays dans les efforts visant à la mise en œuvre de le

cadre des engagements du Programme global africain de développement agricole (PDAAA) et le pilier agricole de l'Accord de libre-échange continental africain (ZLECAF).

Une assistance technique a été fournie pour aider les pays membres régionaux (PMR) de la Banque africaine de développement (BAD) à mettre en œuvre des réformes politiques et institutionnelles visant à accélérer la livraison d'engrais et de semences résistantes au changement climatique. Les principaux domaines de travail du Pacte sont les suivants : i) le rôle de fer de lance l'harmonisation des politiques l'évaluation des sous-secteurs des semences et des engrais dans les CMR cibles afin de caractériser et de hiérarchiser les lacunes nécessitant des réformes politiques urgentes ; ii) offrir une assistance technique à certaines CMR pour l'élaboration de feuilles de route des semences pour les produits prioritaires dans le cadre de la Facilité africaine de production alimentaire d'urgence (FPEA), à savoir le maïs, le blé, le riz et le soja ; iii) fournir un soutien technique et des conseils d'experts aux CMR dans la révision des politiques et de la législation visant à réformer les programmes de subventions aux intrants pour s'aligner sur la dynamique du marché dirigée par le secteur privé ; et iv) fournir une assistance technique aux PMR pour appuyer la domestication et la mise en œuvre de réglementations harmonisées au niveau régional pour les semences, les engrais et les produits antiparasitaires.

ion d'un environnement propice à l'adoption accrue des semences et de marchés efficaces



Des participants et des représentants du FANRPAN, du NCST, de l'AATF et des fonctionnaires du gouvernement du Malawi posent pour une photo de groupe lors de l'atelier consultatif national sur le commerce et la biotechnologie agricole.

Élaboration de feuilles de route pour les semences

Des réunions dans les pays avec les gouvernements de l'Angola, du Burundi, du Kenya, du Malawi, du Soudan du Sud et du Zimbabwe ont été organisées par le TAAT Policy Enabler Compact pour favoriser une approche coordonnée en vue de l'élaboration de feuilles de route pour la production et la livraison en temps opportun de semences certifiées pour les cultures prioritaires telles que le maïs, le blé, le riz et le soja. Les consultations ont été menées dans le cadre de l'AEFPF financé par la BAD, créé en 2022 en réponse aux perturbations des chaînes d'approvisionnement alimentaire mondiales causées par le conflit Russie-Ukraine. L'AEFPF vise à fournir des semences certifiées, des engrains, des services de vulgarisation et des technologies de gestion après récolte à 20 millions d'agriculteurs dans 33 pays cibles.

D'autres discussions entre parties prenantes ont été organisées en Sierra Leone lors du Sommet de haut niveau des entreprises du secteur des semences à Freetown, qui a abouti à l'élaboration d'une feuille de route quinquennale pour les principales cultures du pays - le manioc, le riz, le maïs et le soja. La feuille de route pour les semences, alignée sur les politiques, plans et programmes nationaux d'investissement de la Sierra Leone, servira de guide clé pour attirer les investissements dans le pays en attirant l'attention sur les besoins urgents et actuels du secteur agricole.

Des consultations similaires ont été tenues avec le Gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) à Kinshasa afin de fournir une assistance technique visant à favoriser l'émergence d'un environnement propice à l'adoption et à l'utilisation de technologies agricoles à petite échelle les agriculteurs. Le Facilitateur de politique TAAT continuera de collaborer avec les parties prenantes

nationales pour accélérer l'institutionnalisation du projet de loi sur les semences et d'autres instruments juridiques qui réglementent le système des semences afin de soutenir la transformation agricole dans le pays.

Renforcement des capacités par la formation à la certification des semences

En juin 2023, le Pacte a organisé une visite d'évaluation et une formation au sein du service d'inspection phytosanitaire du Kenya (KEPHIS) pour 16 inspecteurs et analystes de semences de huit pays africains, dont Djibouti, l'Érythrée, le Liberia, le Mozambique, la Sierra Leone, la Somalie, le Soudan du Sud et le Zimbabwe. Les participants ont discuté avec le personnel de KEPHIS de l'expérience de certification des semences dans leurs installations d'essai de semences de pointe dans le comté de Nakuru, au Kenya. La formation de cinq jours portait sur les politiques, les lois et les réglementations aux niveaux national et régional, la production et la transformation des semences, et l'assurance de la qualité dans la certification des semences.

Créer un environnement favorable à la bioéconomie

Les politiques habilitantes sont essentielles à la mise à l'essai, au déploiement et à la commercialisation des biotechnologies et doivent être appuyées par des politiques habilitantes. Dans le cadre du projet Bio4Africa, soutenu par l'UE, des dialogues politiques ont été organisés en mai 2023 au Sénégal, au Ghana, en Côte d'Ivoire et en Ouganda améliorer les politiques habilitantes en matière de mise à

53

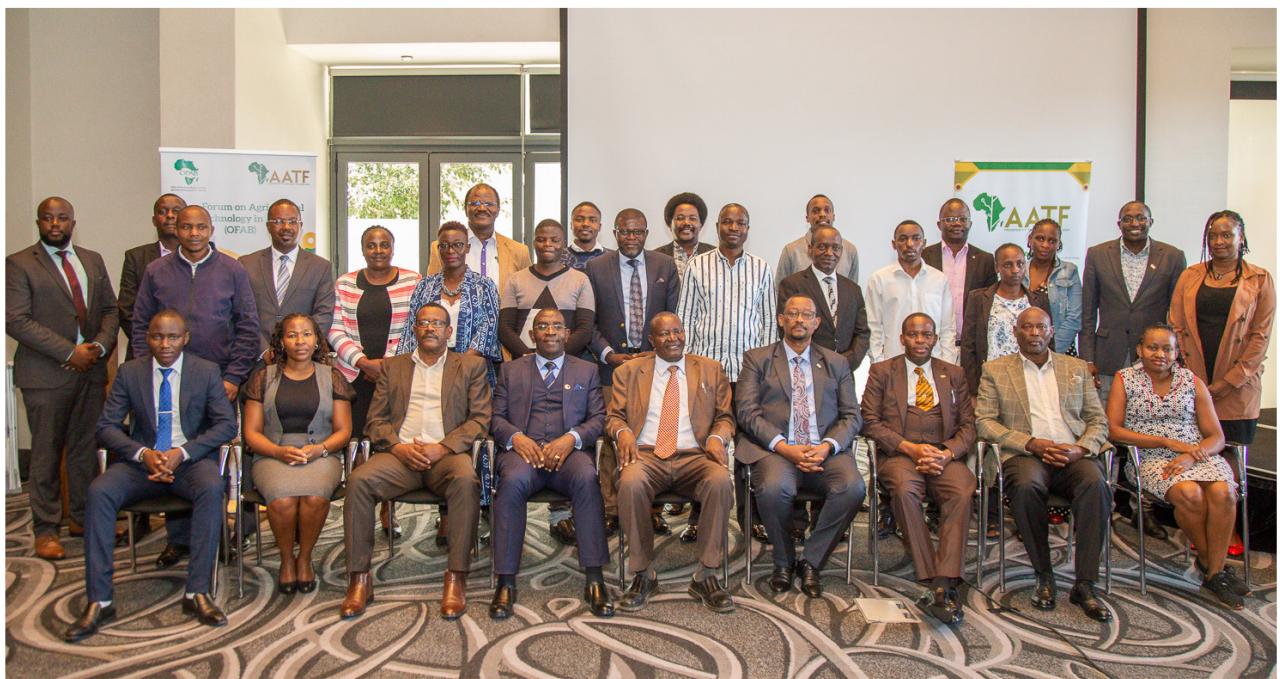


Nombre total de décideurs politiques formés par l'OFAB en 2023

l'essai, de déploiement et de commercialisation des biotechnologies. Les dialogues se sont concentrés sur l'établissement d'un consensus sur les options



Des inspecteurs et analystes de semences de huit pays africains lors d'une formation au centre d'essais de semences KEPHIS dans le comté de Nakuru, au Kenya.



Un groupe de PDG pose pour une photo pendant le petit-déjeuner réunion au Kenya

propres à chaque pays qui pourraient faciliter l'adoption des biotechnologies et aussi pour informer les principaux décideurs et parties prenantes sur les interventions Bio4Africa. Des communiqués rassemblant les principales délibérations, les résultats et les décisions des dialogues politiques ont été rédigés pour chaque pays, contenant des lacunes politiques validées entravant le développement d'une bioéconomie dans chaque pays avec les mesures politiques recommandées associées.

Engagements de haut niveau sur politique biotechnologique

Le projet de Forum ouvert sur la biotechnologie agricole (OFAB) a poursuivi les discussions avec les responsables politiques et les décideurs au-delà des clivages politiques, les journalistes, les associations d'agriculteurs et le secteur privé afin de sensibiliser le public à la biotechnologie et de faire avancer les discussions.

Au Kenya, l'AATF s'est entretenue avec le Sénat, l'Assemblée nationale et divers ministères de l'état de la biotechnologie agricole dans le pays et de la recherche de moyens d'améliorer la compréhension de cette technologie par la population. Des réunions ont également eu lieu avec des organismes professionnels, notamment



“Promouvoir la production et l'adoption de la science, de la technologie et de l'innovation (STI) pour accélérer le développement agricole en Afrique, il est crucial de diversifier les technologies agricoles en améliorant les moyens de subsistance des agriculteurs.”

Dr Yemi Akinbamijo, ancien directeur exécutif, FARA. Déclaration de l'AATF-FARA à la suite de la signature d'un protocole d'entente en 2023.

le Barreau du Kenya et Kenya Medical Le Syndicat des praticiens, pharmaciens et dentistes (KMPDU) sensibilisera à la biotechnologie en vue de la décision du Cabinet de lever l'interdiction sur les organismes génétiquement modifiés (OGM) dans le pays. Au Kenya et au Rwanda, des réunions de haut niveau ont été organisées avec 25 PDG des secteurs privé et public de la chaîne de valeur agroalimentaire afin de sensibiliser au rôle de la biotechnologie dans la croissance économique des pays. Ces réunions ont permis aux participants d'obtenir des renseignements sur la sécurité et la réglementation de la biotechnologie agricole, d'explorer les progrès scientifiques et les possibilités qu'elle présente tout au long de la chaîne de valeur agricole.

220

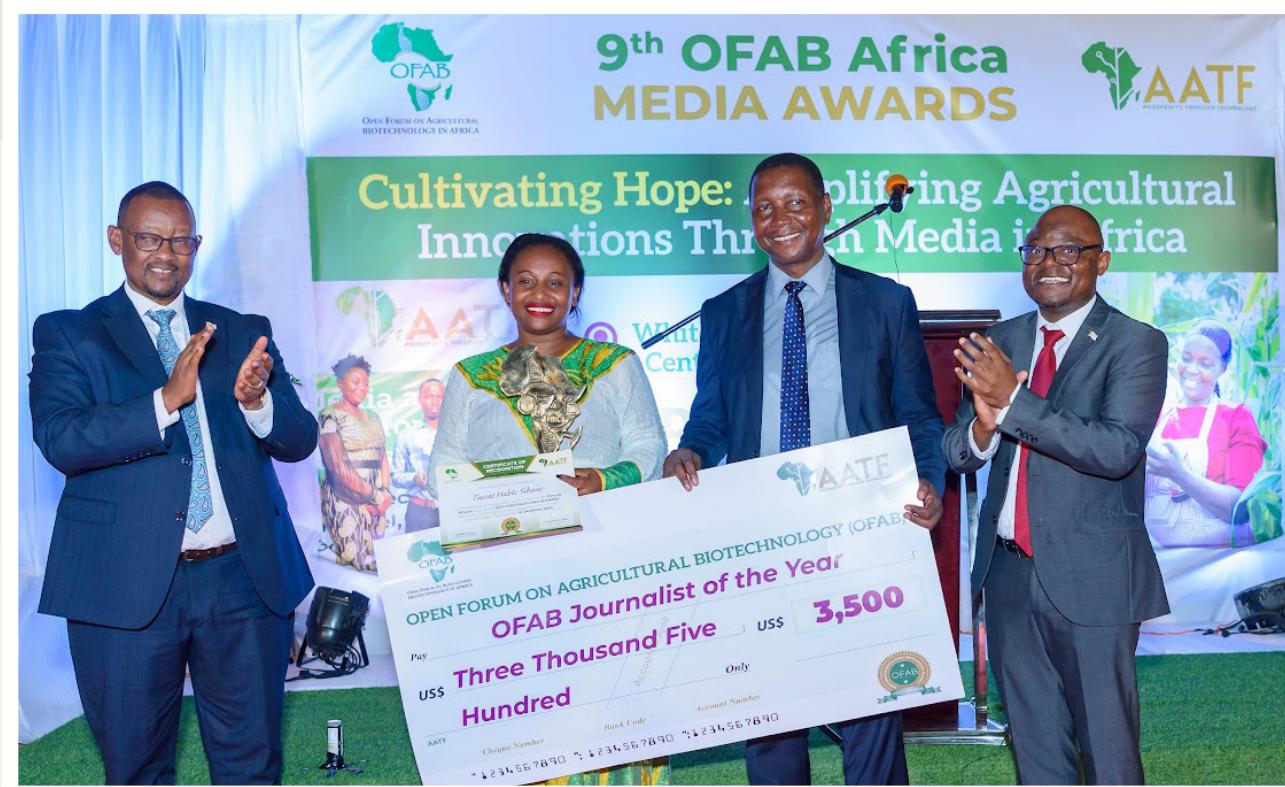


Nombre total de médias praticiens formés par OFAB en 2023

Sensibilisation, information et partage des connaissances en biotechnologie

Le projet OFAB a poursuivi sa mission d'influencer le changement des attitudes et des perceptions de la biotechnologie tout en aidant les gouvernements à formuler et à mettre en œuvre des règlements progressistes pour l'avancement des technologies agricoles modernes et en améliorant les programmes de sensibilisation pour leur adoption accrue.

Une Marche pour la science en faveur de la place centrale de la science dans le programme national de développement s'est tenue au Malawi en septembre 2023 et a réuni plus de 133 parties prenantes, dont des agriculteurs. La marche visait à plaider et à faire campagne pour la création d'un environnement propice à la biotechnologie agricole en Afrique. L'événement a également célébré 10 champions de la biotechnologie à travers le continent pour leur contribution à l'amélioration de la compréhension de la biotechnologie dans leurs communautés.



L'hon. Le professeur Adolf Mkenda, du ministère de l'Éducation, de la Science, de la Technologie et de l'Innovation de la République Unie de Tanzanie, remet un chèque fictif à Tinsae Habte Sibane, journaliste de télévision travaillant pour Ethiopian Broadcasting Corporation, qui a été le vainqueur général lors des OMA 2023. Nous accueillons le Dr Canisius Kanangire (à gauche), directeur exécutif de l'AATF, et M. Vitumbiko Chinoko (à droite), directeur de l'OFAB à l'AATF.

Pour soutenir les efforts de sensibilisation en cours, l'AATF a facilité la formation de trois nouveaux réseaux à l'échelle de l'Afrique avec des organismes professionnels pour les journalistes, les avocats du Procureur général et les organismes de réglementation de la biosécurité afin d'élargir la portée de l'information sur la biotechnologie.

Mettre l'accent sur la communication scientifique pour une gestion efficace et efficiente des mythes et de la désinformation concernant la biotechnologie agricole a grandement contribué à améliorer la perception de ce groupe de technologies. L'OFAB a collaboré de manière proactive avec les journalistes et les associations de rédacteurs en chef pour favoriser le partage d'informations factuelles sur la biotechnologie. Au Kenya, l'OFAB a tenu des discussions avec 77 membres de la Kenya Editors Guild (KEG) afin d'établir un partenariat de collaboration pour améliorer l'environnement de la biotechnologie dans le pays.



“Le système alimentaire mondial est confronté à d'importants défis interconnectés qui ont été traités comme des préoccupations distinctes, mais ils sont profondément interconnectées. Pour relever ces défis, il faudra donc adopter une approche transformatrice des politiques afin d'assurer une alimentation et une nutrition durables et plus équitables et sécuritaires.”

Dr Ousmane Badiane, Président exécutif, AKADEMIYA2063, lors d'une série de KIKAO axée sur les systèmes alimentaires, la science et les politiques.



Des avocats du Procureur général des pays de l'OFAB et d'Afrique du Sud posent pour une photo de groupe pendant un espace d'apprentissage pour que les avocats partagent leurs expériences sur les litiges relatifs aux OGM dans les pays de l'OFAB

40

Le nombre d'avocats des pays de la section OFAB qui ont participé à la formation inaugurale de l'espace d'apprentissage des avocats du procureur général

La reconnaissance de reportages biotech exemplaires par les journalistes a été célébrée par les OFAB Media Awards à l'échelle africaine. L'édition 2023 a été co-organisée par l'AATF et le gouvernement de la Tanzanie par l'intermédiaire du Conseil pour la science et la technologie (COSTECH) à Dar es Salaam. La cérémonie de remise des prix a réuni 41 journalistes de 10 pays. Tinsae Habte Sibane, un journaliste de télévision travaillant pour Ethiopian Broadcasting Corporation, a été le gagnant du concours. Andrew Viano, un journaliste de radio travaillant pour la station de radio Zodiak au Malawi, a été déclaré vainqueur dans la catégorie radio, tandis que Lydia Ezit du Ghana, travaillant pour Graphic Communications Group Limited, a été le vainqueur dans la catégorie papier et en ligne.

700

Le nombre de participants ayant participé à l'ACAT en 2023

Renforcement des capacités en vue de la compréhension de la biotechnologie

Dans le cadre de l'apprentissage continu visant à améliorer la compréhension de la biotechnologie, l'OFAB a organisé des ateliers de renforcement des capacités à l'intention de 220 professionnels des médias, 53 décideurs et l'élite politique.

L'OFAB a animé le premier espace d'apprentissage des avocats du procureur général, une plateforme où les avocats du gouvernement se réunissent pour partager leur expérience sur les litiges impliquant les OGM et pour se familiariser avec les réglementations internationales régissant la biotechnologie. La réunion s'est tenue en Afrique du Sud en mars 2023 et a réuni 40 avocats du procureur général des pays de la section OFAB. Au cours de la réunion, les avocats ont eu un aperçu des produits génétiquement modifiés lors d'une session « manger c'est croire », au cours de laquelle ils ont goûté des aliments fabriqués à partir de cultures génétiquement modifiées telles que le maïs.

20

Le nombre d'épisodes de KIKAO diffusés sur NTV Kenya sur 20 semaines en 2023

Dans le cadre de l'apprentissage continu visant à améliorer la compréhension de la biotechnologie, l'OFAB a organisé des ateliers de renforcement des capacités à l'intention de 220 professionnels des médias, 53 décideurs et l'élite politique.

L'OFAB a animé le premier espace d'apprentissage des avocats du procureur général, une plateforme où les avocats du gouvernement se réunissent pour partager leur expérience sur les litiges impliquant les OGM et pour se familiariser avec les réglementations internationales régissant la biotechnologie. La réunion s'est tenue en Afrique du Sud en mars 2023 et a réuni 40 avocats du procureur général des pays de la section OFAB. Au cours de la réunion, les avocats ont eu un aperçu des produits génétiquement modifiés lors d'une session « manger c'est croire », au cours de laquelle ils ont goûté des aliments fabriqués à partir de cultures génétiquement modifiées telles que le maïs.

Un atelier de deux jours sur le renforcement des capacités de communication scientifique s'est tenu à Dar es Salaam pendant la réunion annuelle d'examen et de planification de l'OFAB et a réuni 41 journalistes des 10 pays de l'OFAB. La formation était axée sur le partage d'expériences en matière de science, de technologie et de reportage sur l'innovation dans un monde où l'état des médias évolue rapidement.

Dialogues et conversations

En 2023, l'AATF et le gouvernement du Kenya ont lancé et accueilli avec succès la première Conférence africaine sur les technologies agricoles (ACAT) à Nairobi, qui a réuni plus de 700 participants de 30 pays à travers le monde pour partager leurs expériences en faveur de la science et de l'agriculture. La conférence avait pour thème «La résilience agricole par l'innovation». L'événement comprenait une démonstration en direct passionnante et innovante de technologies. L'ACAT a reçu un large soutien des secteurs public et privé.

En outre, cinq dialogues stratégiques sur les technologies agricoles en Afrique (SDATA) ont été organisés au cours de l'ACAT 2023. Les dialogues ont été organisés séparément pour chacun de ces groupes : agriculteurs, jeunes, chercheurs, représentants du secteur privé et ministres de l'agriculture de la région, ce qui a suscité des réactions utiles, notamment la nécessité de concevoir et de structurer les dialogues pour des délibérations efficaces. Cette rétroaction orientera la planification des réunions de 2024 et de 2025 du groupe SDATA. L'AATF accueillera les chercheurs et les dialogues des ministres au troisième trimestre de 2024, qui visent à donner une forte impulsion à l'ACAT 2025.

L'émission télévisée KIKAO Show, diffusée en première sur NTV Kenya en septembre 2023, a diffusé un total de 20 épisodes sur une période de 20 semaines. Les épisodes ont couvert divers sujets relatifs aux STI, avec un accent particulier

154,000

Le nombre de vues de KIKAO sur les médias sociaux sur 20 semaines à partir de septembre 2023 - Février 2024.

sur la biotechnologie. En plus de la télédiffusion, les épisodes ont été diffusés en direct sur les pages YouTube et le site Web de NTV, ainsi que sur la chaîne YouTube de l'AATF. L'émission a connu un succès considérable, atteignant plus de 14 millions de téléspectateurs et 154 000 vues sur les médias sociaux. Des consultations positives sont en cours

16



Le nombre d'inspecteurs et d'analystes de semences formés par la politique de l'ATAT en 2023

avec le Conseil de la recherche agricole du Nigeria (ARCN) pour une retransmission au Nigeria alors que nous continuons à chercher des fonds pour produire de nouveaux épisodes couvrant une période complète de 24 semaines.

Le projet OFAB a participé à 11 événements de haut niveau essentiels pour enrichir les dialogues positifs et promouvoir la biotechnologie agricole. En mars, le projet a présenté une présentation au Réseau d'analyse des politiques alimentaires, agricoles et des ressources naturelles (FANRPAN) dans le cadre du dialogue régional sur les politiques climato-intelligentes afin de sensibiliser au rôle de la biotechnologie dans l'adaptation au changement climatique et le renforcement de la résilience en Afrique. En outre, en mars 2023, l'OFAB a présenté un document à la Conférence de haut niveau du Malawi sur l'industrialisation, axé sur le rôle de la propriété intellectuelle dans la biotechnologie agricole. L'OFAB a également organisé un événement parallèle à la FARA Science Week à Durban en juin 2023, soulignant le rôle de la biotechnologie dans le soutien de la mise en œuvre de l'AfCTA par l'amélioration de la production et de la productivité. En décembre 2023, l'OFAB a participé à la COP28 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui s'est tenue à Dubaï, aux Émirats arabes unis (EAU). L'OFAB a participé à quatre événements parallèles auxquels ont participé différents partenaires tels que le gouvernement de la Tanzanie, CARE USA et l'Université Monash d'Australie. Lors des manifestations parallèles, l'AATF a plaidé pour le rôle de la biotechnologie dans l'action climatique. L'AATF a présenté ses expériences sur l'utilisation de la biotechnologie pour améliorer l'adaptation au climat à travers des exemples pratiques de projets tels que Water Efficient Maize for Africa (WEMA), TELA et PBR cowpea.

Afin d'influencer efficacement les changements de politique dans les pays où il opère, l'OFAB met en œuvre une nouvelle initiative intitulée «Agriculture Biotechnology Trade Policy». Avec le soutien financier du Département de l'agriculture des États-

Sensibilisation et action en faveur de la biotechnologie et de la biosécurité : Le cas d'OFAB Ethiopie

Il y a plus d'une décennie, il n'existait pas de plateforme dédiée pour communiquer et partager des informations pertinentes et scientifiquement exactes sur la technologie des OGM en Éthiopie.

Le Forum ouvert sur la biotechnologie agricole (OFAB), lancé en 2006, a identifié cette lacune et a réuni des partenaires nationaux pour lancer le chapitre OFAB Éthiopie en 2014.

OFAB Ethiopie est rapidement devenu la plateforme idéale pour promouvoir les discussions et construire des réseaux au sein de la communauté biotechnologique éthiopienne. Grâce aux efforts de plaidoyer vigoureux de l'OFAB Éthiopie, les organismes de réglementation, les avocats, les juges et même les décideurs politiques ont maintenant eu une plateforme pour se rencontrer et discuter des questions relatives aux OGM.

Au cours de la dernière décennie, l'une des principales réalisations de l'OFAB Éthiopie a été de faciliter l'examen du cadre de biosécurité de l'Éthiopie, et ces initiatives ont donné lieu à des discussions qui : a conduit à la modification de la politique en 2015.

Unis et du Foreign Agricultural Service (USDA-FAS), l'initiative vise à soutenir le développement d'un environnement propice au commerce de la biotechnologie agricole en Afrique australe. Dans le cadre de cette initiative, l'OFAB met en œuvre des activités dans six autres pays, à savoir la Zambie, la Namibie, le Botswana, l'Angola (tous situés en Afrique australe), la RDC et Madagascar en Afrique centrale et du Sud-Est, respectivement.

Regard vers l'avenir

L'AATF continuera à plaider pour un environnement favorable à l'adoption de la biotechnologie agricole pour améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs africains. Pour y parvenir, l'AATF s'est engagée à intensifier ses efforts de sensibilisation et de plaidoyer par le renforcement des capacités,

l'échange d'informations et la collaboration. Grâce à ces engagements, nous visons à changer les attitudes et les perceptions. Nous aiderons les gouvernements à formuler et à mettre en œuvre des réglementations qui guideront la gouvernance, la diffusion et l'enregistrement des technologies innovantes grâce à la fourniture d'un appui technique aux décideurs concernés aux niveaux national et régional. Nous renforcerons également notre travail de plaidoyer pour étendre l'adoption des technologies agricoles à travers le continent, créant ainsi un environnement plus réceptif aux essais et à l'adoption des biotechnologies. Nous adopterons une approche en amont et en aval pour une défense efficace, en employant des stratégies telles que la mobilisation de la base et l'utilisation de...

The African Conference on Agricultural Technologies (ACAT)

La première édition de la Conférence africaine sur les technologies agricoles (ACAT), qui s'est tenue du 30 octobre au 3er novembre 2023 à Nairobi, au Kenya, sur le thème «**Résilience agricole par l'innovation**», a réuni plus de 700 personnes de différents pays d'Afrique et d'ailleurs.

L'ACAT a été conçu comme une conférence nouvelle, audacieuse et transformatrice pour examiner de nouvelles technologies, idées et politiques pour une agriculture africaine à l'épreuve du temps. Construit en réponse au besoin de discussions de haut niveau axées sur la technologie agricole, l'ACAT a pour objectif de mettre en valeur les technologies et innovations agricoles émergentes, la promotion de la mise en réseau et de l'apprentissage partagé, et le déverrouillage de l'accès à la technologie et sa mise en œuvre pour transformer les moyens de subsistance en Afrique.

L'ACAT vise à créer une communauté de pratique, à mettre en évidence des solutions et à fournir une plate-forme pour attirer les investissements dans l'innovation et le développement technologique tout en alimentant les processus de politique continentale et mondiale.

ACAT en chiffres



785 les participants, dont plus de 100 jeunes, se sont inscrits à la conférence



32 Les pays étaient représentés avec l'Afrique en tête avec 69%



160 conférenciers ayant une expertise dans les domaines des politiques, des universités, de l'agriculture, technologie, finance et investissement.



13.6 million

Les parties prenantes ont été rejointes grâce à la défense des droits et efforts de sensibilisation



S.E. M. Goodluck Jonathan, ancien Président de la République fédérale du Nigéria et Ambassadeur africain de l'AATF pour la technologie agricole, et Secrétaire de cabinet du Ministère kényan de l'agriculture et du développement de l'élevage, hon. Mithika Linturi admirer un produit lors de la visite de la zone d'exposition lors de la réunion inaugurale de l'ACAT à Nairobi, Kenya.



CABI présente sa technologie de drone à une section des participants lors de la démonstration en direct de la technologie.

Grâce à une série de tables rondes interactives bien conçues, de sessions plénierées, de dialogues politiques et de démonstrations en direct de technologies évolutives, l'ACAT réunit des experts, des décideurs, des praticiens, des agriculteurs, des acteurs du secteur privé et des partenaires de développement du secteur agricole de tout le continent et d'ailleurs.

L'ACAT 2023 a été organisée par (AATF) en collaboration avec le gouvernement de la République du Kenya par l'intermédiaire du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage Département.

La Conférence a attiré plus de 700 participants de plus de 30 pays qui se sont réunis à Nairobi, au Kenya, du 30 octobre au 3er novembre 2023. Il a réuni un groupe diversifié de praticiens, d'experts, de donateurs, d'exposants et d'autres personnes intéressées par les technologies adoptives dans le but de transformer le secteur agricole.

Le thème de l'ACAT 2023 était « Résilience agricole par l'innovation », soutenu par un programme thématique quotidien qui met l'accent sur a présenté

différentes sessions dans divers formats. Les thèmes quotidiens étaient la sécurité alimentaire, l'environnement propice, l'agriculture intelligente face au climat, l'agriculture sensible à la nutrition et le développement des systèmes alimentaires. Le programme comprenait des séances plénierées avec des experts de classe mondiale, des séances de discussion technique interactive, des démonstrations pratiques de technologie et des dialogues entre pairs/



M. Caleb Obunyali, agent de programme, AATF, en interaction avec un délégué au stand de l'AATF.



L'hon. Kello Harsama, secrétaire principal du département d'État pour le développement des cultures au Kenya, et le Dr Canisius Kanangire, directeur exécutif de l'AATF, lors de la conférence de presse lancement pour annoncer officiellement l'ACAT en juillet 2023.

contextes ainsi que diverses occasions informelles de réseautage où les praticiens ont partagé leurs expériences, leurs idées, de nouvelles informations et perspectives.

Les 10 démonstrations technologiques en direct (demos) présentées à l'ACAT 2023 ont permis aux participants d'interagir directement avec les technologies de pointe et d'apprendre comment ils peuvent être appliqués à leur propre travail. Les participants ont eu l'occasion de tester et d'utiliser un éventail passionnant et innovant de technologies qui façonnent l'avenir de l'agriculture en Afrique.

Les plus de 30 expositions ont offert un point central de rencontre et de réseautage au sein de la conférence et ont permis aux participants d'interagir avec plus de 200 produits et services.

L'exposition ACAT 2023 catégories inclus technologie agricole et de l'innovation, de la gestion des cultures et du bétail, Agri transformation, gouvernement et politiques, recherche et développement, agro-industrie, services financiers et d'assurance.



Le secrétaire de cabinet du ministère kényan de l'agriculture et du développement de l'élevage, l'honorable Mithika Linturi, remet un certificat de reconnaissance à Joyce Seke Ampitan, une championne nigériane de la biotechnologie agricole, lors de l'ACAT inaugurale qui s'est tenue à Nairobi, au Kenya, en novembre 2023.



S.E. Dr. Goodluck Jonathan, ancien Président de la République Fédérale du Nigeria et Ambassadeur africain de l'AATF pour la Technologie Agricole (L), Dr. Canisius Kanangire, Directeur Exécutif de l'AATF (C), et d'autres invités portent un toast lors du 20ème anniversaire de l'AATF dîner de gala.

L'ACAT 2023 IMPACT AWARD qui une contribution exceptionnelle reconnue à la technologie agricole a été lancée. Parmi les lauréats figuraient le Dr Eugene Terry, directeur de la mise en œuvre de l'AATT ; le professeur Mohammad Faguji Ishiyaku, phytogénéticien/champion de la biotechnologie ; Joyce Seke Ampitan, championne de la biotechnologie agricole du Nigéria ; et Mahmoud Omari Masemo, champion des producteurs de coton du Kenya.

Au total, 72 journalistes ont participé à l'ACAT, dont 10 journalistes internationaux Kenya, Tanzanie, Ouganda, Éthiopie, Nigeria, Ghana, Burkina Faso et Mozambique.

La Conférence de l'ACAT a également célébré le 20e anniversaire de l'AATF lors d'un dîner de haut niveau qui a marqué deux décennies d'existence de l'organisation et ses contributions à la promotion des technologies agricoles en Afrique. L'AATF a saisi l'occasion pour reconnaître et apprécier ses partenaires, investisseurs, parties prenantes et gouvernements africains pour leur soutien à l'avancement du secteur agricole en Afrique pour le bien des agriculteurs.



Une section des participants de l'ACAT pendant le dîner de gala du 20e anniversaire de l'AATF .

Priorités transversales

Le GTA a élaboré une série de priorités transversales qui sous-tendent notre nouveau cadre stratégique et nos nouveaux objectifs. Il s'agit :

Intégration de la dimension de genre dans les projets de l'AATF



L'AATF a intensifié ses efforts pour aider les femmes, les hommes, les jeunes et les personnes défavorisées à accéder sur un pied d'égalité aux technologies, aux produits et aux marchés afin d'améliorer leurs moyens de subsistance. La stratégie 2023-2027 reconnaît l'intégration de la dimension de genre comme l'une des quatre priorités transversales (changement climatique, nutrition, genre, partage de données et d'informations) qui garantiront que nos interventions sont adaptées à leur objectif et sensibles aux défis actuels. En 2023, une étude sur les données allégées sur les agriculteurs observateurs (OF) - ceux qui visitent les champs de démonstration pour

Learn—a été menée au Nigeria, révélant la présence de disparités entre les sexes dans les processus décisionnels concernant l'adoption de la PBR de niébé parmi les agriculteurs. Il a été observé que les OF mâles, à 95 %, représentaient une proportion plus élevée que leurs homologues femelles, à 75 %, et qu'ils étaient les décideurs finaux dans l'essai de PBR cowpea. Malgré ces disparités, le rapport indique que le niébé (ou niébé) est largement adopté et bien accueilli par les ménages, les niveaux de satisfaction étant élevés et les avantages perçus étant attribués à son rendement élevé et à sa résistance aux ravageurs. L'étude, menée en collaboration avec Tanager, visait à comprendre les expériences des deux des OF féminins et masculins lors de leurs séances de formation avec des agriculteurs démo, en particulier pour la plantation et la récolte de pois chiche. L'étude a également cherché à évaluer l'impact sur le revenu, la consommation et la dynamique des ménages des OF qui ont planté du niébé.

L'une des recommandations clés de l'étude est de renforcer les programmes de sensibilisation et d'éducation ciblant les agricultrices afin d'autonomiser davantage de femmes pratiquant la culture du niébé. Il pourrait s'agir d'organiser des sessions de formation sur mesure et des programmes de renforcement des capacités axés sur la PBR du niébé pour les agricultrices.

Intégration de la nutrition dans les projets de l'AATF

Conformément aux objectifs continentaux et internationaux visant à éradiquer la faim, à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à promouvoir une agriculture durable, l'AATF a pris des mesures délibérées pour améliorer l'adoption d'interventions sensibles sur le plan nutritionnel dans le système alimentaire. Notre approche d'intégration de la nutrition est conçue pour promouvoir l'adoption et la production de cultures diversifiées et riches en nutriments en Afrique.

Une étude formative menée en 2023 pour les cultivateurs de niébé dans les trois États d'Adamawa, de Kano et de Kwara au Nigeria afin de déterminer les comportements nutritionnels des petits cultivateurs de niébé indique que les agriculteurs sont conscients des aliments considérés comme nutritifs et cultivés dans leur région, mais que les dépenses en articles non alimentaires ont affecté négativement leur capacité pour acheter les aliments nutritifs, souvent coûteux. L'étude a également révélé que le principal moteur de la consommation de niébé dans le ménage est la valeur nutritive qui lui est attachée.

Les participants à l'étude comprenaient des producteurs, des transformateurs, le ministère de l'Agriculture et des agents de vulgarisation. Ces résultats sont utilisés pour élaborer une stratégie de communication sur le changement de comportement social pour les éleveurs de niébé dans les trois États.



Rapport financier 2023

Le rapport financier couvre les états financiers annuels audités de l'AATF pour la période allant de janvier à décembre 2023 et fournit : données comparatives pour l'exercice comptable précédent, 2022.

Présentation du financement

Le financement de l'organisation pour l'année 2023 a été fourni par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) en tant que bénéficiaire principal de la Banque africaine de développement (BAD), la Commission européenne par l'intermédiaire de l'Agence exécutive européenne pour la recherche

(AER), le Commonwealth for Scientific and Industrial Organisation de recherche (CSIRO) et Global Center on Adaptation (GCA), Michigan States University, Africa Rice Center (AfricaRice) et International Food Policy Institute (IFRI).

Au cours des cinq dernières années, le financement majeur des activités de l'AATF a été assuré par des sources privées (fondations) qui ont contribué à hauteur de 78 % du revenu total des subventions au cours de la période. En tant qu'organisme de bienfaisance public, l'AATF a maintenu son financement dans les limites du seuil admissible, ayant reçu 33 % de ses fonds totaux de sources publiques (organismes gouvernementaux, donateurs multilatéraux et institutions internationales) au cours de la période de cinq ans. Voici les perspectives de financement de l'AATF pour la période 2019-2023.

Source de financement : 2019-2023 (US\$)

	2023	2022	2021	2020	2019	Total
Public funding						
Financement par des organismes gouvernementaux	2 028 113	2 387 516	3 410 556	4 655 846	6 057 928	18 539 959
Financement par des donateurs multilatéraux	277 116	186 431	357 248	893 772	1 429 823	3 144 390
Financement des organisations internationales de développement, des organisations à but non lucratif (OBNL) et des fondations publiques	329 101	444 287	127 168	129 843	223 137	1 253 536
Financement total de sources publiques	2 634 380	3 018 234	3 894 972	5 679 461	7 710 888	22 937 885
Financement privé						
Financement de fondations privées	9 411 899	8 553 217	8 922 814	8 392 592	10 711 134	45 991 656
Financement par d'autres institutions privées	-	-	-	--	-	-
Financement total des fondations privées	9 411 899	8 553 217	8 922 814	8 392 592	10 711 134	45 991 656
Total du financement	12 046 229	11 571 451	12 817 786	14 072 053	18 422 022	68 929 541

L'AATF est reconnaissante à tous ses investisseurs pour leur soutien continu afin d'assurer que son engagement d'aider les agriculteurs d'Afrique subsaharienne aux ressources limitées par des solutions technologiques soit réalisé et, par conséquent, une Afrique prospère, résiliente, sûre en termes alimentaires et nutritionnels.

État de la situation financière au 31 décembre 2023 (en dollars)

	2023	2022
Actifs		
Actifs non courants		
Immobilisations corporelles	163 110	230 089
Droits d'utilisation des actifs	801 702	720 922
Actifs incorporels	-	-
Investissements dans des filiales	1 277 701	1 182 479
Prêts aux sociétés du groupe	739 842	687 224
	2 982 355	2 820 715
Actifs courants		
Créances commerciales et autres créances	1 293 457	1 234 255
Contributions à recevoir	1 669 901	329 694
Trésorerie et équivalent de trésorerie	12 158 167	16 597 941
	15 121 525	18 161 891
Total des actifs	18 103 880	20 982 606
Capitaux propres et passifs		
Équité	9 917 796	10 638 933
Passifs non courants		
Passifs de crédit-bail	832 470	770 209
Passif à court terme		
Créditeurs et provisions	1 058 420	1 128 222
Passifs de crédit-bail	153 040	106 144
Revenus différés	43 056	112 591
Subventions non utilisées à payer	6 099 098	8 226 504
	7 353 614	9 573 461
Total des capitaux propres et des passifs	18 103 880	20 982 603

État du résultat net et des autres éléments du résultat global pour l'exercice clos le 31 décembre 2023 : version abrégée (en dollars des États-Unis)

	2023	2022
Revenus		
Subventions perçues	12 046 229	11 571 451
Autres revenus et gains	2 825 843	1 934 955
Revenus différés	68 573	71 811
	14 940 645	13 578 217
Dépense		
Dépenses liées au projet	12 119 553	11 668 686
Gestion et frais généraux	3 542 232	1 796 562
	15 661 785	13 465 248
Excédent/déficit net de la période	(721 140)	112 969
Pourcentage des dépenses liées au projet et des dépenses de fonctionnement	77 %	87 %
Proportion des dépenses de gestion et des frais généraux	23 %	13 %

État des flux de trésorerie pour l'exercice clos le 31 décembre 2023 : version abrégée (US\$)

	2023	2022
Encaisse nette fournie par les activités d'exploitation	(543 491)	364 591
Encaisse nette (utilisée dans les activités d'investissement)	(415 753)	(279,259)
Encaisse nette fournie par les activités de financement	(3,480,530)	(2,529,979)
Total des mouvements de trésorerie et d'équivalents de trésorerie pour l'année	(4,439,774)	(2,444,647)
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'année	16,597,941	19,042,589
Total de la trésorerie et des équivalents de trésorerie à la fin de l'année	12,158,167	16,597,941

Examen financier

L'organisation a enregistré un déficit net de USD721 140 par rapport à un excédent net de USD112 969 en 2022. Cela représente une diminution de 738 % par rapport à l'excédent net de l'exercice précédent. Cette diminution est principalement due à une diminution du financement, car certains projets clés comme Hybrid Rice et GCA ont pris fin en 2022. D'autres financements de projets ont été reçus vers la fin de l'exercice 2023, par exemple TAATII et Michigan State University. De plus, les activités du projet de riz hybride ont été appuyées par les réserves. La conférence inaugurale de l'ACAT a également bénéficié du soutien des réserves.

Il y a eu une augmentation de USD474 769 revenus restreints de USD11 571 460 en 2022 à USD12 046 229 au cours de la période de référence, ce qui se traduit par une augmentation de 4,10 %. Cela est notamment attribué au financement de nouveaux donateurs (AfricaRice, IFRI, Bayer et Michigan State University) en 2023. En outre, l'AATF a reçu le prix Al-Sumait pour le développement de l'Afrique de USD500 000 en tant que lauréat conjoint pour l'autonomisation des petits exploitants agricoles avec les technologies agricoles.

La politique de constatation du revenu du GAFI est fondée sur le principe du rapprochement, c'est-à-dire que le revenu est comptabilisé lorsque les dépenses sont engagées. Même si l'excédent net a diminué de 738 %, la santé financière de l'organisation est saine. L'AATF a poursuivi sa gestion prudente des fonds de base illimités et a amélioré l'établissement des coûts des projets.

Les recettes de l'organisation ont augmenté légèrement de 10 %, passant de USD13 578 217 l'année précédente à USD14 940 645 pour l'exercice terminé le 31 décembre 2023. Cela s'explique par l'augmentation des entrées de fonds provenant des projets en termes de dépenses de projets et des frais généraux qui en résultent. En outre, les autres recettes d'exploitation, qui ont été largement alimentées par des investissements en dépôts fixes, le prix Al-Sumit et le parrainage et l'inscription à des conférences de l'ACAT, ont augmenté à USD 1 507 229, contre USD861 934, ce qui a entraîné une augmentation de 74,86 % par rapport à l'année précédente.

Les dépenses totales de l'organisation ont enregistré une augmentation de 16,3 % (2 196 587 dollars) par rapport à 2022. Il y a eu quelques mouvements importants dans certaines catégories de dépenses. Les changements notables ont été l'augmentation des frais d'ateliers, de conférences et de réunions de USD527 566 (44,39 %) et l'augmentation des frais de voyage de USD288 456 (45,81 %). L'augmentation des frais de conférence et de voyage est le résultat de la conférence inaugurale de l'ACAT tenue en novembre 2023.

L'AATF dispose d'un montant total de liquidités et d'équivalents de 12 158 167 USD, contre 16 597 941 USD l'année précédente. Les perspectives d'avenir de l'organisation sont favorables, ses principaux donateurs traditionnels continuant à soutenir ses initiatives. L'AATF a des indications et des possibilités d'obtenir de nouveaux financements de la part des donateurs existants et potentiels.



Conseil d'ad



Aggrey Ambali
Président du conseil de l'AATF



Dahlia Garwe
Vice-président



Bernard Slippers
Membre du conseil
d'administration



Shey R. Tata
Membre du conseil
d'administration

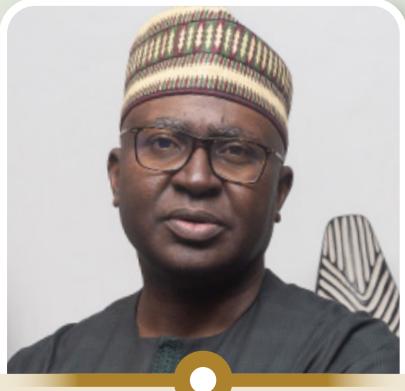


George Agyemang Sarpong
Membre du conseil
d'administration



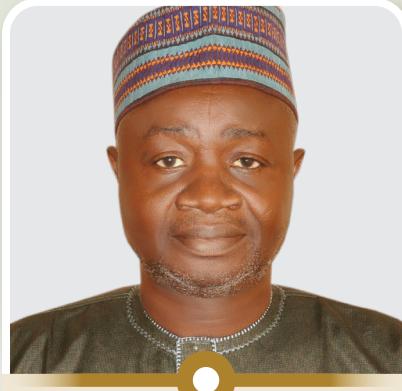
Sylvia Horemans
Membre du conseil
d'administration

ministration



Muhammadou M.O. Kah

Membre du conseil
d'administration



Garba Hamidu Sharubutu

Membre du conseil
d'administration



Maggie Gill

Membre du conseil
d'administration



Bonface Kaberia

Représentant du gouvernement
du Kenya



Canisius Kanangire

Directeur exécutif de l'AATF

Personnel de l'AATF en 2023

	Nom de l'employé	Position	Emplacement
1	Abed Kagundu	Agent de programme - Affaires réglementaires	Nairobi
2	Alex Abutu	Responsable de la communication - Afrique occidentale et centrale	Nigéria
3	Alhaji Tejan-Cole	Directeur juridique	Nairobi
4	Amos Kiprotich Kimebur	Chef des finances	Nairobi
5	Bernard Ehirim	Agent de programme - Intendance	Nigéria
6	Buke Fatuma Wario	Adjointe administrative/coordonnatrice des événements	Nairobi
7	Caleb Obunyali Omwibali	Agent de programme - TELA	Nairobi
8	Canisius Kanangire	Directeur exécutif	Nairobi
9	Caroline Kihara Thande	Assistant administratif - TELA	Nairobi
10	Cecilia Limera	Agent de programme - Développement de programme et commercialisation	Nairobi
11	Daniel Willy	Agent de programme - Politique TAAT	Nairobi
12	David Kipkosgei Tarus	Coordonnateur Seeds2B	Nairobi
13	Dorothy Onyang	Agent de programme - Projet Rice	Nairobi
14	Emmanuel Okogbenin	Directeur du développement des programmes et de la commercialisation	Nairobi
15	Erasmus Mwangi	Agent de gestion des budgets et des subventions	Nairobi
16	Francis Nang'ayo	Gestionnaire principale - Politiques et réglementation	Nairobi
17	Francis Nwankwo	Responsable de la gestion des produits	Nairobi
18	Fredah Nyaga	Agent des finances et de l'approvisionnement	Nairobi
19	Gabriel Macharia	Responsable de la gestion des données	Nairobi
20	George Achia	Agente de communication - Afrique de l'Est et du Sud	Nairobi
21	George Marechera	Gestionnaire du développement de l'agroentreprise	Nairobi
22	Grace Mukasa	Responsable de la mobilisation des ressources	Nairobi
23	Ijeoma Chinyire Akaogu	Agent de programme - Projet PBR	Nigéria
24	Jacquine Wambui Kinyua	Directeur exécutif	Nairobi
25	James Watiti	Coordonnatrice régionale du plaidoyer	Nairobi
26	Jane Achando	Conseillère juridique	Nairobi

	Nom de l'employé	Position	Emplacement
27	Jean Baptiste Tignegre	Gestionnaire de projet - Projet PBR	Nairobi
28	Joanne Muthie	Agent des communications numériques	Nairobi
29	Jonga Munyaradzi	Gestionnaire de production de semences	Nairobi
30	Josephine Mailu	Chef des ressources humaines	Nairobi
31	Joyce Njuguna	Agente de suivi, d'évaluation, de responsabilisation et d'apprentissage	Nairobi
32	Kennedy Boiyo	Comptable	Nairobi
33	Kehinde Jimoh	Agente de programme - Systèmes de semences et agroentreprise	Nigéria
34	Keziah Chomba	Conseillère juridique	Nairobi
35	Lilian Atieno	Agent des opérations	Nairobi
36	Lilian Mahia	Adjointe aux finances et à l'approvisionnement	Nairobi
37	Love Adegbola	Assistant administratif - Abuja	Nigéria
38	Luiz Silva	Expert En Semences Transgéniques	Nairobi
39	Millicent Sedi	Agente de programme - Développement de l'agroentreprise	Nairobi
40	Moses Taiwo	Agent de programme - Systèmes de semences	Nigéria
41	Nancy Muchiri	Gestionnaire principale - Communications et partenariats	Nairobi
42	Paul Owolabi	Fonctionnaire des finances et de l'administration	Nigéria
43	Peter Mugambi	Directeur des services corporatifs	Nairobi
44	Sanni Kayode	Gestionnaire de projet - Projet Rice	Nairobi
45	Shehu Muhammad	Chef Agronomie	Nigéria
46	Simon Eze	Chauffeur	Nigéria
47	Sofia Tesfazion	Directeur de la mobilisation des ressources	Nairobi
48	Stephen Wafula	Chauffeur	Nairobi
49	Sylvester Oike	Gestionnaire de projet - TELA	Nairobi
50	Verenardo Meeme	Agent de programme - OFAB	Nairobi
51	Vitumbiko Chinoko	Gestionnaire de projet - OFAB	Nairobi

Partenaires financiers

BILL & MELINDA GATES foundation



UK Research
and Innovation



Innovate
UK

Partenaires







QUARTIER GÉNÉRAL DE L'AATF

Naivasha Rd, Nairobi
P.O. Box 30709 - 00100, Nairobi, Kenya
Tel: +254 (0)20 422 3700

 aatf@aatf-africa.org  www.aatf-africa.org

 [aatfafrica](#)  [@aatfafrica](#)